



**RÉGION ACADÉMIQUE
GRAND EST**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

RENTRÉE ÉTUDIANTE 2021

**Enseignement
supérieur,
Recherche et
Innovation**

Région
académique
Grand Est

Dossier de presse
04 — 10 — 2021



DOSSIER DE PRESSE

04-10-2021

**Conférence de presse
de rentrée 2021-2022**

**Enseignement
supérieur, Recherche
et Innovation
Région académique
Grand Est**

Sommaire

#1

LE PAYSAGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, LA RECHERCHE ET L'INNOVATION (ESRI) DANS LA RÉGION ACADÉMIQUE GRAND EST

P.7

- 1 | LA RÉGION ACADÉMIQUE EN CHIFFRES | P. 8
- 2 | L'EXCELLENCE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE DANS LE GRAND EST | P. 10

#2

UNE ATTENTION À CHAQUE ÉTUDIANT

P.15

- 1 | BILAN DE L'ACCOMPAGNEMENT DES ÉTUDIANTS
PENDANT LA CRISE SANITAIRE | P. 16
- 2 | UNE RENTRÉE 100% PRÉSENTIEL | P. 22
- 3 | LES NOUVEAUTÉS DE LA RENTRÉE | P. 25

#3

DES MOYENS SUPPLÉMENTAIRES POUR L'ESRI

P.39

- 1 | LES FINANCEMENTS LIÉS À LA FORMATION | P. 41
- 2 | LES INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS | P. 43
- 3 | DES FINANCEMENTS SUPPLÉMENTAIRES
POUR LA RECHERCHE ET L'INNOVATION
DANS LE GRAND EST | P. 46

#4

SCIENCE ET SOCIÉTÉ : LA RECHERCHE ET L'INNOVATION AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

P.51

- 1 | L'IMPACT DES UNIVERSITÉS SUR LEUR TERRITOIRE :
L'ANALYSE SOCIO-ÉCONOMIQUE PRODUITE PAR
L'UNIVERSITÉ DE REIMS CHAMPAGNE ARDENNE
EN QUELQUES CHIFFRES | P. 52
- 2 | LA RECHERCHE, UN LEVIER POUR L'INNOVATION | P. 53
- 3 | LES ÉTUDIANTS, ACTEURS DU PROCESSUS
D'INNOVATION | P. 55
- 4 | QUAND ÉDUCATION, RECHERCHE, INNOVATION
ET TRANSFERT S'UNISSENT | P. 57
- 5 | LES UNIVERSITÉS DU GRAND EST : TOURNÉES VERS
L'EUROPE | P. 61



Reims

Nancy-Metz

Strasbourg

#1

**LE PAYSAGE DE
L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR, DE LA
RECHERCHE ET DE
L'INNOVATION (ESRI)
DANS LA RÉGION
ACADÉMIQUE
GRAND EST**

#1

La région académique en chiffres

212 661 étudiants

L dont **69 207** boursiers

+3%

d'étudiants inscrits
en université
(de 2019 à 2020)

12 197

chercheurs publics
et privés

910 docteurs diplômés

soit **+6%** par rapport à 2020

2,1 Mds € Dépenses en recherche
et développement (2017)

60 sites
d'enseignement

L dont
5 universités

35 écoles d'ingénieurs

5 écoles d'adminis-
tration et de droit

4 écoles de commerce

11 écoles d'art

24 écoles doctorales

6 pôles
de compétitivité

52 résidences
universitaires

14 Labex

93 resto U, cafétérias
et points de vente
de restauration

19 Equipex

37 bourses European
Research Council
dont **2** en 2021

11 campus des métiers
et des qualifications

└ dont **6** labellisés en
catégorie Excellence

└ et **3** lauréats
d'un Programme
d'investissements
d'avenir (PIA)

177 lauréats Institut
universitaire de France (IUF)
└ dont **12** en 2021

3 campus connectés
+1 à la rentrée 2021

4,9%
de dépôts de
demandes de brevets
par rapport au national

64 projets labellisés
Programme
d'investissements
d'avenir (PIA)
└ dont **1** en 2021

7%
part dans la publication
scientifique nationale



#2

L'excellence de l'enseignement supérieur et de la recherche dans le Grand Est

Le classement de Shanghai

La parution du classement de Shanghai (Academic Ranking of World Universities, ARWU) est une tradition qui précède chaque rentrée universitaire. Le classement de Shanghai établit un comparatif des 1000 « meilleures » universités du monde, avec un palmarès global et plusieurs palmarès par thématique (selon les disciplines scientifiques).

Quatre universités du Grand Est sont mises en lumière, dont deux figurent dans le premier tiers du classement : l'Université de Strasbourg, dans le top 150, et l'Université de Lorraine, dans le top 300. La diversité des thématiques d'excellence qui se démarquent dans le Grand Est démontre par ailleurs une complémentarité des universités de la région.

L'Université de Haute-Alsace et l'Université Technologique de Troyes

Malgré la faible représentation des établissements de taille modeste dans le classement de Shanghai, l'Université de Haute-Alsace (UHA) et l'Université Technologique de Troyes (UTT) mettent en valeur l'excellence et la qualité de leur recherche. L'UTT figure parmi les 500 meilleurs établissements mondiaux en « management » et l'UHA confirme sa place au sein du top 400 en « Physique ».

L'Université de Lorraine

Classée dans le top 300 au niveau international, l'Université de Lorraine est classée dans les 50 meilleurs établissements du monde en « Génie des mines » (13ème) et en « Génie métallurgique » (49ème). Elle fait partie du top 100 mondial en « Automatisation et contrôle » et en « Sciences de l'agriculture ».

Au niveau national, l'Université de Lorraine est la première université de France en « Génie des mines ». Elle occupe la 2ème place du classement en « Automatisation et contrôle » et en « Santé publique » et la 3ème place en « Génie métallurgique ».

Université de Lorraine		Au national	À l'international
Classement global		11	201-300
Classement par thème	Génie Minier et Minéralurgique	1	13
	Génie Chimique	1	151-200
	Automatisme et Contrôle industriel	2	51-75
	Santé Publique	2	101-150
	Métallurgie	3	49



L'Université de Strasbourg

Au niveau mondial, l'Université de Strasbourg se situe dans le top 150. L'Unistra affirme son excellence et progresse d'une place en « Sciences biologiques humaines » (27ème) et de trois places en « Chimie » (41ème). Dans le domaine « Pharmacie et sciences pharmaceutiques », l'Université de Strasbourg progresse également et figure parmi les 75 meilleurs établissements.

A l'échelle nationale, l'Université de Strasbourg confirme sa 1ère place en « Chimie » et « Sciences biologiques humaines », ainsi que sa 4ème place nationale en « Pharmacie et sciences pharmaceutiques » et en « Nanoscience/nanotechnologie ».

Université de Strasbourg		Au national	À l'international
Classement global		7	101-150
Classement par thème	Biologie Humaine	1	27
	Chimie	1	41
	Pharmacie et sciences pharmaceutiques	4	51-75
	Nanoscience / nanotechnologie	4	101-150

La région académique Grand Est est une terre de sciences et d'innovation, et ce classement 2021 réaffirme la place des universités du territoire et leur excellence sur la scène internationale.



Le Mésocentre de l'Université de Reims Champagne-Ardenne

Un Mésocentre est une structure pilotée par un comité scientifique et destinée à fournir un environnement scientifique et technique favorisant le calcul haute performance.

Le Mésocentre de l'URCA héberge le Centre de Calcul Régional ROMEO, plateforme technologique de l'Université de Reims Champagne-Ardenne dont le rôle est de mettre à disposition des industriels et chercheurs de la région des ressources de calcul performantes, des espaces de stockage sécurisés, des logiciels adaptés, un accompagnement dans l'utilisation de ces outils ainsi qu'une expertise sur des domaines scientifiques et techniques avancés, le calcul à haute performance, les mathématiques appliquées, la physique, la biophysique et la chimie.

Le supercalculateur Roméo est classé parmi les meilleurs du monde : 249^e au TOP500 et 20^e au GREEN500, deux classements prestigieux annoncés lors de « l'International Supercomputing Conference ».

fOCUS

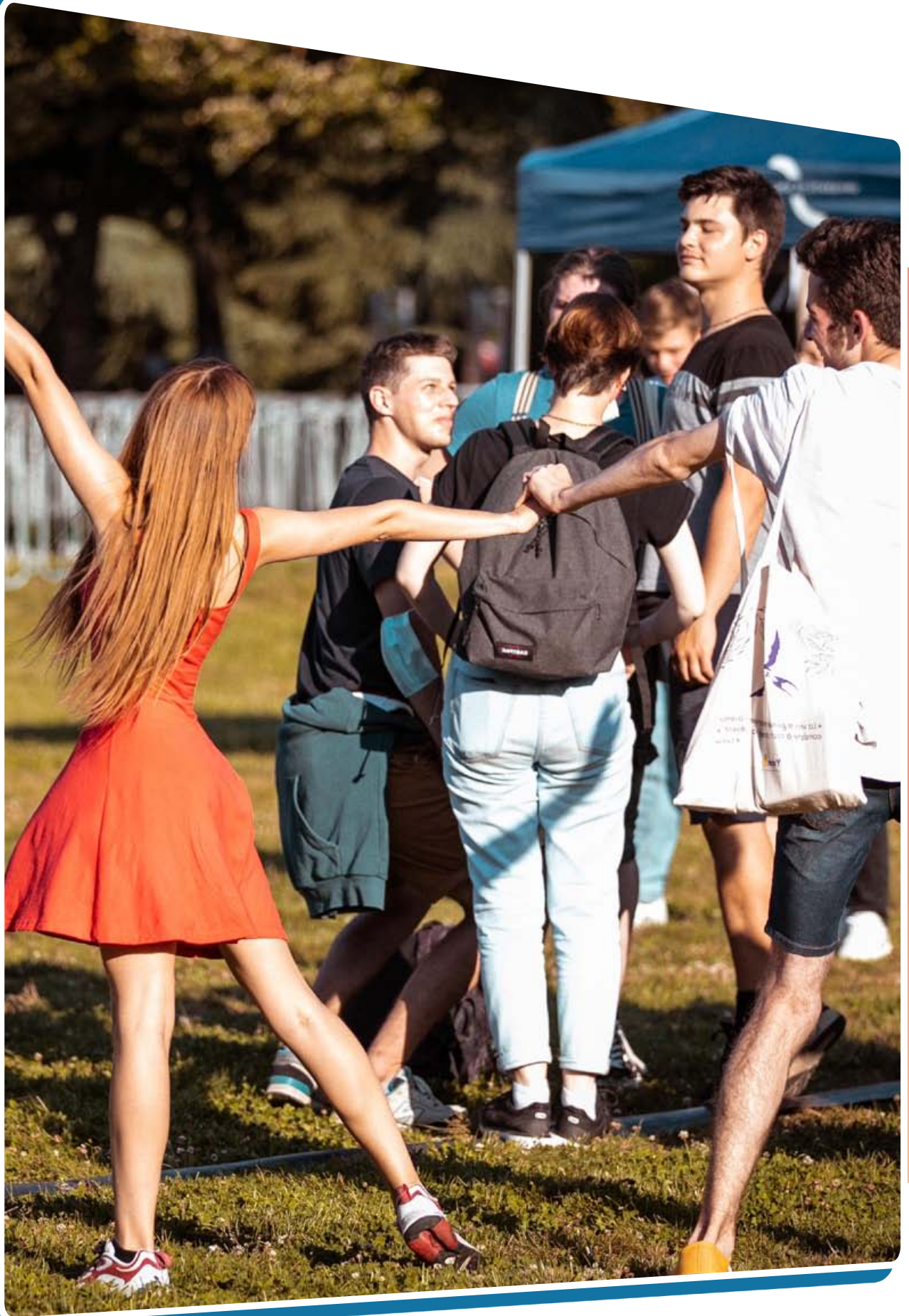
Labellisation des data-centres universitaires du Grand Est

En décembre 2020, les data-centres de l'Université de Strasbourg et de l'Université de Lorraine, en association avec celui de l'Université de Champagne-Ardenne, ont été labellisés par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation sous un projet intitulé Adage (Alliance pour un Datacenter Grand Est). Une reconnaissance nationale qui s'inscrit dans un projet de mise en réseau des grandes régions pour le stockage des données, et de modernisation globale. L'objectif est de mutualiser le stockage, l'archivage et les moyens de calcul.

Pérennisation de l'I-SITE de l'Université de Lorraine

L'Initiative Lorraine Université d'Excellence (LUE) inscrite dans le cadre du PIA 2 IdEX/ISITE et labellisée en 2016 vient d'être pérennisée par l'État sur l'avis du jury international responsable de l'évaluation de ces programmes. Les intérêts générés par ce capital représentent une dotation annuelle de 9,3M€, qui sont assurés à ce programme centré sur l'ingénierie systémique et les sciences des matériaux et porté par l'Université de Lorraine au nom d'un consortium de 8 établissements (CNRS, INRIA, INRAE, INSERM, CHRU de Nancy, AgroParisTech Paris, GeorgiaTech-Lorraine). Ce label I-SITE renforce une université de rang mondial et conforte l'excellence de la recherche académique et de l'enseignement supérieur dans le Grand Est, qui peut également se prévaloir de l'IdEX strasbourgeois.





2

**UNE ATTENTION
À CHAQUE
ÉTUDIANT**



#1

Bilan de l'accompagnement des étudiants pendant la crise sanitaire

Préserver le niveau de vie des étudiants

La crise sanitaire a engendré une hausse de la précarité pour les étudiants. Pour faire face à cette situation, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a poursuivi les dispositifs lancés au début de la crise et a amplifié son action.

Ainsi, les **69 207** boursiers que compte la région académique se sont vu octroyer une prime exceptionnelle d'un montant de **150** euros en décembre 2020. À cela se sont ajoutées dans la région académique de nombreuses aides ponctuelles et d'urgence, délivrées par les CROUS. Ce sont **11 358** aides, pour un montant global de **3 255 783** euros qui ont été versées.

Par ailleurs, les droits d'inscription universitaires et les loyers des résidences étudiantes du CROUS pour l'année 2020-2021 ont été gelés, tandis que le montant des bourses a été revalorisé (**+1%**, soit un montant supérieur au taux d'inflation annuel).

Depuis le mois de septembre, les centres de restauration des CROUS ont fourni des repas à 1€ aux étudiants boursiers. Face à la précarité de certains étudiants engendrée par la crise sanitaire, ce dispositif a été étendu en janvier pour être ouvert à tous. Sur l'année, au total, plus de **1 622 000** repas ont été fournis en Grand Est, dont la moitié a bénéficié à des étudiants boursiers.

Toutes ces mesures ont permis de soutenir le pouvoir d'achat des étudiants défavorisés pendant l'année universitaire, pour s'assurer que les inégalités sociales ne pèsent pas davantage sur les études des jeunes les plus fragiles. Les établissements, collectivités et associations étudiantes de la région se sont aussi fortement mobilisées au côté de l'État.

Conserver le lien social

Afin de lutter contre l'isolement pendant la période de confinement, l'État a aussi décidé de financer des emplois de référents. Ces nouveaux emplois, proposés aux étudiants, ont pour objectif d'assurer le bien-être des étudiants et de les informer sur les mesures sanitaires. Au total, ce sont **83** étudiants référents qui ont été recrutés dans les résidences universitaires de la région académique.

Pour que les étudiants en résidence ne se sentent pas isolés, les CROUS du Grand Est ont également mis en place un certain nombre d'activités adaptées au contexte sanitaire, dans le cadre de leur mission de vie étudiante : concours créatifs, séances de sport en visioconférence, réseaux sociaux, cours de cuisine, etc.

Les établissements d'enseignement supérieur, soutenus par l'État, ont également déployé des moyens pour aider les étudiants les plus fragiles. **590** étudiants-tuteurs ont été recrutés au plus haut de la crise pour leur assurer un soutien pédagogique et jouer un rôle d'interface avec les services des établissements. Cela s'est notamment traduit par la mise en place d'interfaces numériques permettant les interactions à distance et un meilleur suivi des étudiants malgré l'organisation des cours en distanciel.

Les associations étudiantes ont aussi joué un rôle déterminant pour venir en aide aux étudiants qui en avaient le plus besoin en mettant en place des réseaux d'entraide et des groupes de discussion, en appui au réseau des œuvres et des établissements.

Protéger l'équilibre psychique des étudiants

Pour éviter les effets psychologiques de l'isolement et de la crise sanitaire sur les étudiants, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation a mis en place un dispositif de consultations gratuites avec des psychologues de ville : « Santé-Psy Etudiant ».

Santé-Psy Etudiant permet aux étudiants, après consultation d'un médecin généraliste de bénéficier de **6** consultations gratuites chez un psychologue de ville.

Dans les établissements d'enseignement supérieur, des effectifs supplémentaires ont été recrutés pour dispenser des consultations en interne aux étudiants : **14** psychologues sont venus prêter main forte aux universités au plus fort de la crise, et 6 dans des grandes écoles. Entre janvier et juin, ce sont au total plus de **10 200** consultations qui ont été effectuées dans les établissements d'enseignement supérieur du Grand Est, soit environ **450** par semaine.

COVISTUD : Une synergie territoriale pour les étudiants du Grand Est

Initié dans le contexte sanitaire de l'épidémie de Covid-19, COVISTUD est un dispositif régional inédit, réunissant les acteurs hospitaliers en santé mentale (Cellules d'urgence médico-psychologique, Centres territoriaux du psychotraumatisme) et ceux de l'enseignement supérieur (Universités, CROUS, associations étudiantes...), avec le soutien de la région académique et de l'ARS Grand Est.

Depuis le printemps 2021, COVISTUD apporte une complémentarité aux dispositifs nationaux et aux initiatives locales, et décloisonne les aides en faveur de la santé mentale des étudiants. L'objectif est d'accompagner au mieux les étudiants à travers la crise sanitaire et de subvenir aux situations de détresse psychologique les plus diverses, du simple stress aux pathologies psychiatriques. Le dispositif se veut proactif, et effectue la synthèse des aides psychologiques déjà présentes sur le territoire en les renforçant au besoin. Il n'a pas vocation à être pérennisé mais permettra d'aborder sereinement la rentrée 2021.

COVISTUD a notamment permis d'apporter :

- un appui aux psychologues locaux de la part des acteurs hospitaliers ;
- une continuité dans le suivi et la prise en charge des étudiants, du simple stress aux situations aiguës ;
- un dispositif de téléconsultations psychologiques pour remédier à une demande trop importante au niveau local ;
- une stratégie par territoire, qui permet de mieux répartir les ressources de la région pour répondre aux besoins locaux.



Les innovations pour le bien-être psychologique des étudiants

- Étudiants relais (Université de Strasbourg)
- Formations d'étudiants aux premiers secours en santé mentale (Université de Lorraine)
- Plateformes d'échanges numériques (Mulhouse/Champagne-Ardenne)
- Activités en ligne (CROUS)
- Lignes d'écoute par les pairs (Fédélor)
- Mise en place d'une plateforme nationale pour offrir à chaque étudiant la possibilité de recourir à des séances gratuites avec un psychologue de la ville

Les actions du Service sanitaire des étudiants en santé au travers de la crise

Le Service sanitaire des étudiants en santé (SSES), qui existe depuis 2018, doit permettre aux étudiants en santé de participer au développement de la prévention primaire auprès des élèves au sein des établissements du 2nd degré. Il doit, de plus, favoriser l'inter-professionnalité et interdisciplinarité, tout en intégrant la prévention dans les pratiques des professionnels de santé.

Malgré la crise sanitaire, l'ensemble des étudiants concernés a pu effectuer et valider son SSES. Les actions ont pris des formes variées et innovantes : flyers, capsules vidéos et, tout de même, des actions en présentiel comme pour les étudiants en kinésithérapie qui ont appris les bonnes postures aux élèves de CM2 de l'école Didion Raugraff à Nancy, ou encore les étudiants en odontologie. Ces derniers sont intervenus dans des classes de CP, CE1 et CE2 pour apprendre aux enfants les bonnes pratiques en termes d'hygiène bucco-dentaire : état des lieux sur les pratiques à la maison, cours de brossage de dents, distribution de brosses à dents...



Garantir la formation des étudiants malgré la crise sanitaire

Assurer la continuité pédagogique

Pendant le confinement, les enseignements étaient dispensés à distance. Cependant, pour les situations où des travaux pratiques nécessitaient certains équipements et étaient difficilement transposables à distance, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a mis en place un système dérogatoire, supervisé par les services de la région académique, pour autoriser ces travaux pratiques en présentiel, en respectant strictement les mesures sanitaires et des jauges réduites de capacité d'accueil. Grâce à ce dispositif, 109 arrêtés rectoraux ont été signés par la rectrice, autorisant ainsi plusieurs milliers de TP à se tenir en présentiel.

« 1jeune1solution » : favoriser l'insertion des étudiants

Conçue dans le cadre du plan « 1jeune1solution », la plateforme 1jeune1solution.gouv.fr est un véritable hub pour l'orientation des jeunes. Le site s'est étoffé en 2021 et a vu le nombre de ses fonctionnalités s'accroître dans le but d'apporter une vraie valeur ajoutée à l'accompagnement des jeunes.

Parmi les nouveautés, la plateforme propose désormais une liste des aides proposées aux étudiants ainsi que des liens vers les organismes concernés.

Un simulateur d'aides a également été mis en place, et permet à chaque étudiant d'accéder en quelques clics à un aperçu de toutes les aides auxquelles il a droit selon sa situation.

Par ailleurs, la plate-forme propose toujours :

- des offres de stage et d'alternance pour les étudiants,
- des jobs étudiants et des services civiques,
- un système de coaching, qui permet notamment aux jeunes de s'orienter dans leurs études,
- un agenda des événements liés à l'orientation.

The screenshot shows the 1jeune1solution website interface. At the top, there are navigation links: 'Je poste à un job', 'Je cherche une formation' (highlighted), 'J'accède à mes aides', 'Je participe à un événement', 'Je m'engage', and 'Je suis employeur'. Below the navigation is a search bar with the text 'Trouvez la formation pour réaliser votre projet professionnel'. The search criteria are 'Cuisine' and 'Grand-Est'. The results show 176 formations. The first two results are:

- Groupement d'établissement de Reims**
CAP Cuisine (1 an)
Reims | Apprentissage | Certifiante | Financée par OPCO | Niveau souhaité BEP / CAP
- Centre de Formation Bernard Stalter**
BP Charcutier-Traiteur
Eschau | Apprentissage | Certifiante | Financée par OPCO | Niveau souhaité BAC

At the bottom, there is a partial view of a third result: 'Agence Nationale Pour la Formation - Antenne DR Grand-Est' and '1846 -Titre professionnel serveur en restauration'.

L'apprentissage dans le Grand Est

La ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation souhaite diversifier les voies d'accès aux études supérieures pour mieux accompagner les jeunes et leurs projets vers une insertion sociale. C'est pourquoi de plus en plus de formations en apprentissage sont proposées dans l'Enseignement supérieur, qui compte désormais plus de 20 400 apprentis dans le Grand Est. Le nombre d'apprentis en BTS connaît une progression significative en passant de 5 883 à 7 813 (+33%).

Trouver une entreprise

Pour trouver une entreprise, les candidats à l'apprentissage peuvent compter sur les établissements d'enseignement supérieur à travers la mobilisation de leurs réseaux d'entreprises. Toutes ces démarches sont désormais simplifiées grâce à la plateforme 1jeune1solution.gouv.fr, qui permet directement d'accéder aux propositions des entreprises tout en simplifiant les démarches.





#2

Une rentrée 100% présentiel

La volonté de la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation est de permettre aux étudiants de revenir dans leur établissement et de suivre leur enseignement enfin à nouveau en présentiel. Leurs enseignements se tiennent donc en présentiel dès septembre, les bibliothèques et les centres de restauration ont ouvert à nouveau leurs portes aux étudiants et l'ensemble des activités liées à la vie étudiante ont pu reprendre, tout cela dans la limite des capacités d'accueil et dans le respect strict des mesures sanitaires.

Un protocole sanitaire adapté

Pour lutter contre la propagation du virus et favoriser un retour 100% en présentiel, il est indispensable de conserver un protocole sanitaire sur les campus :

- le respect des gestes barrières reste nécessaire ;
- le masque reste obligatoire dans les espaces clos (les établissements fournissent des masques à leur personnel) ;
- les salles sont aérées et la qualité de l'air fait l'objet d'une attention forte en intérieur ;
- certaines activités (événements sportifs accueillant du public, activités sportives non rattachées à un cursus de formation, colloques ou séminaires scientifiques de plus de 50 personnes accueillant un public extérieur à l'établissement, événements festifs) sont soumis à la présentation d'un pass sanitaire ;
- des autotests sont de nouveau distribués sur les lieux d'enseignement supérieur du Grand Est (depuis le printemps dernier, plus de 31000 boîtes d'autotests ont déjà été distribuées) ;
- en cas de détection d'un cluster de trois cas ou plus, l'ARS et les établissements déploieront une stratégie de tracing ;
- les cas-contact non vaccinés sont invités à s'isoler pour une durée de sept jours ; la continuité pédagogique est assurée pour ces derniers. Les étudiants vaccinés, eux, peuvent rester sur le campus.

Encourager la vaccination des étudiants

Chez les 18-22 ans, la vaccination suit son cours. Au 22 septembre, 84,6% de cette classe d'âge représentative des étudiants ont reçu une dose de vaccin, et 79,8% bénéficient d'un schéma vaccinal complet. Les chiffres sont donc supérieurs aux chiffres pour la population générale dans le Grand Est, qui se situe à 73,9%

Des opérations spécifiques ont été déployées dans les établissements d'enseignement supérieur, en adéquation avec l'offre de vaccination sur le territoire afin de permettre à chaque étudiant de bénéficier du vaccin.

- Les opérations « d'aller vers » : ce sont des opérations de sensibilisation, de communication et de facilitation, qui ont lieu dans l'ensemble des établissements. Par exemple, l'Université de Technologie de Troyes et l'Université de Reims Champagne-Ardenne ont déployé une communication spécifique autour de la vaccination, soulignant la présence des centres de vaccination à proximité immédiate des campus ou avec des navettes pour s'y rendre, sans rendez-vous pour les étudiants ou avec des créneaux dédiés.
- Les centres de vaccination éphémères : en complément des actions « d'aller vers » ou lorsque les centres de vaccination de ville sont trop éloignés, des établissements ont accueilli en lien avec l'ARS des centres de vaccination éphémères sur les campus. C'est notamment le cas de l'Université de Strasbourg, de l'Université de Lorraine, ou encore de l'IRTS de Lorraine.

Les tests continuent d'être proposés aux étudiants, directement sur les campus, afin de faciliter le dépistage et la prévention.

Différentes actions de communication construites avec les représentants des étudiants sont aussi menées sur les campus.

fOCUS

Des actions spécifiques ont vu le jour : les 20 et 21 septembre le Vaxibus « Skyrock » s'est arrêté à l'Université de Haute-Alsace sur le campus de la Fonderie à Mulhouse.



Venir étudier en France

Les étudiants, enseignants ou chercheurs internationaux ont été fortement impactés par le contexte sanitaire. C'est pourquoi un effort spécifique a été opéré pour favoriser leur accompagnement.

Les personnes venant de zones où le virus circule fortement doivent se faire tester avant le voyage, puis refaire un test et observer une période d'isolement contrôlée à leur arrivée. Les étudiants étrangers sont accompagnés dans le processus de vaccination.

Des actions particulières ont été prévues pour leur faciliter l'accès au vaccin, notamment à l'Université de Lorraine ou à l'Université de Strasbourg, qui ont une forte proportion d'étudiants internationaux en provenance des pays en rouge dans le cadre de la crise sanitaire. L'Université de Strasbourg propose notamment des tests sérologiques pour déterminer la stratégie vaccinale à adopter.



Les acteurs de l'Enseignement supérieur, la Recherche et l'Innovation en soutien aux Afghans

La ministre a renouvelé le 15 septembre son soutien au Programme national d'accueil en urgence des scientifiques et artistes en exil (PAUSE). Dans le Grand Est, les établissements se mobilisent pour accueillir étudiants et chercheurs. Ce sont aussi 8 artistes Afghans qui ont été accueillis par le CROUS de Strasbourg.



Faim d'échanges

KEEP IN TOUCH! / GARDEZ LE LIEN !

Partagez un apéro en visio avec un étudiant international
Foreign students have an online aperitif with a resident of Nancy

Vendredi 11 décembre 2020 de 19h à 20h30

Inscriptions : du 30 novembre 2020 au 8 décembre 2020 à l'adresse faimdechanges@crous-lorraine.fr
Plus d'informations sur www.crous-lorraine.fr rubrique « International »





Les nouveautés de la rentrée

Les aides aux étudiants maintenues

Gel des frais d'inscriptions et hausse des bourses

Pour la deuxième année consécutive, les droits d'inscription à l'université et les loyers dans les résidences étudiantes CROUS sont gelés, tandis que les bourses sur critères sociaux sont revalorisées au-delà du niveau de l'inflation (+1%).

Droits d'inscriptions à l'université à la rentrée 2021

Licence
170 €

Master
243 €

Doctorat
380 €

Des prêts bancaires à taux nul pour les étudiants

Comme l'année passée, l'État assure un prêt bancaire à tout étudiant qui en fera la demande, sans condition de ressources. 32 millions d'euros y sont consacrés dans le cadre du Plan de Relance sur 3 ans.

Prolongations pour le repas à 1€

Suite au succès des repas à 1€ qui permettent aux étudiants d'avoir accès à un menu équilibré, le dispositif est prolongé pour les étudiants boursiers et sous conditions de ressources pour les autres étudiants en situation de précarité.

Le dispositif « Santé Psy Étudiant » préservé à la rentrée

Le Gouvernement a décidé de maintenir le financement de ce dispositif pour pérenniser l'accès des étudiants à un soutien psychologique, dans un contexte de crise sanitaire. Cette mesure permet aux étudiants de bénéficier de séances gratuites chez un psychologue de ville. Adossé au dispositif COVISTUD, cela permet aux étudiants une prise en charge la plus complète possible.

Bibliothèques universitaires : davantage de places et des horaires étendus

Plusieurs plans nationaux sont maintenus et étendus en soutien aux bibliothèques universitaires, pour leur permettre d'élargir leurs horaires d'ouverture. Cette mesure se traduit par un financement de l'emploi étudiant dans les bibliothèques universitaires (BU).

10 bibliothèques du Grand Est bénéficient ainsi du label Noctambu+ :

- BU Illberg (Mulhouse)
- BU Saulcy (Metz)
- BU Droit (Nancy)
- BU Robert de Sorbon (Reims)
- BU Moulin de la Housse (Reims)
- Bibliothèque de l'INSA (Strasbourg)
- Bibliothèque L'Alinéa (Strasbourg)
- Bibliothèque Médecine et Odontologie (Strasbourg)
- Bibliothèque du PEGE (Strasbourg)
- Bibliothèque de l'Université de Technologie de Troyes (Troyes)

Une aide à la mobilité pour les néo-entrants défavorisés

Pour faciliter leur mobilité, une bourse de 500 euros peut être accordée aux bacheliers ayant bénéficié d'une bourse nationale de lycée lorsque leur candidature Parcoursup est acceptée dans une académie autre que la leur. Les demandes peuvent s'effectuer de manière dématérialisée sur le portail messervices.etudiant.gouv.fr jusqu'au 15 janvier 2022.



Les acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche mobilisés pour un retour à la normale

La crise comme accélérateur de l'innovation pédagogique

Le contexte sanitaire a représenté un défi permanent pour la pédagogie. La résilience du modèle universitaire français et l'engagement des équipes pédagogiques ont permis de développer des stratégies alternatives pour assurer la continuité des enseignements. La crise sanitaire a de fait accéléré les processus d'innovation pédagogique dans les établissements, en favorisant notamment la montée en puissance de leurs compétences en termes d'hybridation et de mise à disposition des équipements.

Pour 2021, miser sur un renouveau de la vie étudiante

La vie étudiante fait partie intégrante des études supérieures et est un facteur déterminant dans le retour à la vie normale dans l'enseignement supérieur. Dans ce cadre, la CVEC (contribution de vie étudiante et de campus) créée en 2018, qui a notamment permis pendant la crise de venir en aide aux étudiants sur le plan social et sanitaire, est à nouveau mobilisée pour l'organisation d'événements culturels et sportifs. Elle permet aussi de conforter les actions de prévention et d'éducation à la santé réalisées à l'intention des étudiants. Cette contribution acquittée auprès du CROUS par les étudiants lors de leur inscription en formation initiale dans un établissement d'enseignement supérieur (92€ en 2020-2021 – certains étudiants, comme les boursiers, en sont toutefois exemptés), est répartie entre les différents affectataires, dont les universités.

Grâce à cette dotation, les établissements affectataires et le CROUS s'investissent pour mettre en place des projets très diversifiés pour la vie étudiante, l'accompagnement des étudiants, et pour faire émerger des projets partagés pour le territoire. Le produit de la CVEC a permis d'améliorer significativement la dynamique de la vie étudiante au sein de la région académique Grand Est depuis 2019, aussi bien sur des actions de santé, d'accompagnement social et de lutte contre la précarité, que pour le sport, la vie culturelle ou l'accueil des étudiants.



Les CROUS ont également lancé des appels à projets à destination des communautés étudiantes dans les établissements d'enseignement supérieur non affectataires de la CVEC, avec pour vocation de soutenir leurs projets spécifiques.

La situation sanitaire, et notamment le confinement, a néanmoins entraîné la suspension de nombreuses actions prévues en présentiel (ateliers sportifs, actions culturelles...) et une partie des fonds a été allouée aux aides d'urgence, l'accompagnement social, psychologique et financier ou encore les aides alimentaires.

Pour la rentrée 2021, les fonds de la CVEC vont retrouver leur vocation première en structurant la vie étudiante et de campus, et en portant une attention particulière aux étudiants des sites universitaires excentrés et aux établissements non-affectataires. Avec le retour en présentiel, l'objectif est de relancer la vie étudiante et de campus en développant de nouveau des actions liées à la culture, aux sports et aux événements étudiants. Les commissions CVEC organisées par le rectorat de la région académique auront pour objectif, outre de dresser le bilan et les perspectives des établissements affectataires de mettre en lien tous les établissements pour multiplier les projets communs.

Quelques exemples d'actions mises en place :

Grand Est :

- Financement d'épiceries solidaires
- Concerts et prestation musicales

➤ Site Alsacien

- 22 ateliers de pratique artistique à destination des L2 L3
- 30 événements artistiques et culturels (concerts, concours, expositions, projections, sorties...)
- Création d'un tiers lieu au centre-ville de Mulhouse
- Jardin en permaculture à Mulhouse
- Aménagement d'une galerie d'art dans un quartier populaire

➤ Site Champardennais

- Projet cinéma et danse contemporaine pour la réalisation d'un court-métrage sur la Divine Comédie de Dante
- Équipement pour la pratique du football
- Résidence d'artistes

➤ Site Lorrain

- Aménagement d'un pôle social pour un meilleur accueil des étudiants > programmation d'actions collectives de formation
- Abris à vélo sécurisés dans 5 résidences universitaires
- Scène avec système d'éclairage spécifique à la salle polyvalente de la maison des étudiants
- Championnat de France universitaire d'échecs



Ajuster les synergies en faveur de la vie étudiante

La crise sanitaire a eu un rôle de catalyseur d'actions en faveur des étudiants et plus largement des mesures pour animer la vie étudiante. L'ensemble des acteurs se sont mobilisés : établissements, CROUS, collectivités, associations... Afin de favoriser l'accès des jeunes aux aides, mesures d'accompagnement et actions pour la vie étudiante, la région académique a lancé un cycle de rencontres avec les collectivités pour dresser l'état des lieux des actions engagées ou prévues sur les territoires et échanger sur les moyens à mettre en œuvre afin d'agir en complémentarité en faveur de la vie étudiante, mais aussi encourager les concertations entre les différents acteurs.

Poursuivre la lutte contre les inégalités

L'Enseignement supérieur et la Recherche ne sont pas épargnés par les violences sexistes et sexuelles, c'est pourquoi la lutte contre ces violences est au cœur de la rentrée universitaire. Le plan d'action du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation prévoit une enveloppe budgétaire de 500 000 euros pour financer les projets qui s'inscrivent dans ce cadre. En complément de cet appel à projet, des sessions de formation à destination de l'ensemble des membres des dispositifs de signalement et des sections disciplinaires sont prévues.

Faire disparaître la précarité menstruelle

En février 2021, la ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'Innovation a annoncé la mise en service de distributeurs de protections hygiéniques gratuites dans les résidences universitaires. Le Grand Est était à l'avant-garde en la matière car depuis septembre 2020, ce sont 68 distributeurs de protections périodiques qui ont été installés dans les résidences CROUS et certains restaurants universitaires du Grand Est. Le ministère a souhaité élargir le périmètre de ce dispositif.

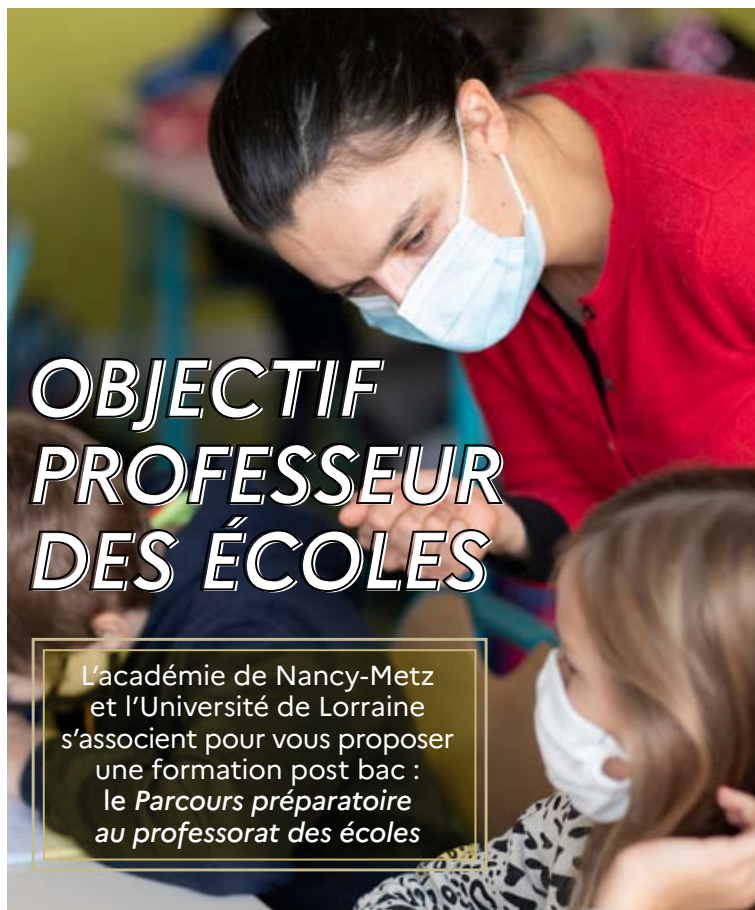
De nouveaux parcours de réussite

Une nouvelle formation pour les futurs professeurs des écoles : le parcours préparatoire au professorat des écoles (PPPE)

Afin de renforcer les acquis des étudiants qui souhaitent s'orienter vers le professorat des écoles, le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation ont proposé aux universités, en partenariat avec des lycées, d'ouvrir à la rentrée 2021 des parcours préparatoires au professorat des écoles (PPPE) adossés à un diplôme de licence généraliste.

Cette formation poursuit plusieurs objectifs : croiser les approches méthodologiques, offrir une pluridisciplinarité dans les disciplines enseignées dans le premier degré, favoriser l'universitarisation progressive des parcours et les initier à la recherche.

Le Grand Est compte depuis cette rentrée un PPPE, localisé à Metz. Dans le cadre de ce parcours hybride, l'Université de Lorraine et l'académie de Nancy-Metz se sont associées pour proposer une formation adossée à la licence de mathématiques, qui accueille 35 étudiants à Metz, au Lycée Robert Schuman et à l'UFR MIM (Unité de formation et de Recherche Mathématiques, Informatique et Mécanique) de l'Université de Lorraine.



OBJECTIF PROFESSEUR DES ÉCOLES

L'académie de Nancy-Metz
et l'Université de Lorraine
s'associent pour vous proposer
une formation post bac :
le *Parcours préparatoire
au professorat des écoles*



	Lycée Robert Schuman	UFR MIM
Année 1	66%	33%
Année 2	50%	50%
Année 3	33%	66%

Sur l'ensemble du parcours, chacun des deux établissements assureront 50% des enseignements, avec une répartition croissante en faveur de l'université au fil des trois ans de formation.

Les étudiants effectueront 3 semaines de stages d'observation dans des écoles primaires lors de chacune des deux premières années, et auront la possibilité d'effectuer 4 semaines de mobilité à l'étranger en troisième année.

Le débouché naturel de ce parcours de licence est le master Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation (MEEF) du premier degré afin de préparer le concours de professorat des écoles, mais des réorientations sont également possibles.

Un nouveau parcours pour diversifier les profils : le Cycle pluridisciplinaire de l'enseignant supérieur (CPES)

Le CPES est un 1^{er} cycle pluridisciplinaire sélectif de 3 ans (Bac+1 à Bac+3). La formation est fondée sur une hybridation pédagogique inédite, combinant le meilleur des classes préparatoires aux grandes écoles (intensité des cours, encadrement et suivi pédagogique, effectifs limités) et de l'université (apprentissage de l'autonomie, diversité des choix de spécialisation, formation par la recherche).

Chaque région académique a vocation à proposer à la rentrée 2022 un CPES. La région académique Grand Est offre cette formation dès la rentrée 2021 par un partenariat entre le lycée Kleber de Strasbourg et l'Université de Strasbourg. 45 places ont été ouvertes.

Le parcours, caractérisé par une spécialisation progressive, aboutit à un diplôme Bac+3 (licence « sciences et sociétés »), interdisciplinaire, associant sciences de la nature, sciences humaines et sciences juridiques.

Cette formation exigeante, de par son nombre d'heures élevées et ses visées (initiation à la recherche), se veut socialement inclusive avec un objectif de 40% de boursiers. La situation géographique du Grand Est permet de proposer une ouverture internationale à ce parcours, offrant par conséquent de nombreuses opportunités d'échanges à l'étranger.



Le Bachelor Universitaire de Technologie (BUT) : le niveau diplôme de référence dans les IUT

Avant la réforme, le DUT s'obtenait en deux ans et les étudiants étaient souvent amenés à intégrer une licence professionnelle à l'issue de leur diplôme. Le BUT, qui correspond désormais à une formation en trois ans, permet aux étudiants d'obtenir une formation diplômante BAC+3 sans avoir à changer de structure ou passer par un processus de sélection pour intégrer une troisième année d'étude. Une conséquence de cette transformation est que la formation correspond désormais au standard international Licence-Master-Doctorat.

Les étudiants ayant commencé leur DUT en 2020 verront donc leur cursus s'allonger d'un an sans démarche nécessaire, tandis que ceux qui viennent de terminer leur deuxième année seront les derniers à avoir un diplôme sanctionnant deux ans d'études.

Dans le cadre de la mise en place des BUT, l'objectif est d'ouvrir à 50% de bacheliers technologiques l'accès à l'IUT et à ce diplôme. Près de 3000 places leur ont été réservées dans le Grand Est lors de la campagne 2021.

Un parcours d'excellence pour intégrer la fonction publique : les Prépas Talents

Les Prépas Talents sont des cursus destinés aux étudiants de l'enseignement supérieur, sélectionnés sous conditions de ressources et de mérite, pour préparer les concours d'accès aux postes d'encadrement de la fonction publique. Chaque étudiant percevra une bourse dédiée et se verra dispenser une formation professionnalisante par des fonctionnaires et des hauts-fonctionnaires. Sept établissements proposeront cette formation dans le Grand Est :

- Prépa Talents de l'ENA/INET (Strasbourg)
- Prépa Talent de Science Po Strasbourg
- Prépas Talent de l'IRA de Metz (IRA de Metz, IPAG de Nancy et Strasbourg)
- Prépa Talent Sciences Po Reims et Université de Reims Champagne-Ardenne (Reims)
- Prépa Talent de l'Université de Haute-Alsace (Mulhouse)

L'Enseignement supérieur sur tous les territoires

Favoriser l'égalité des chances : les « cordées de la réussite »

Ce dispositif interministériel lancé en 2008 permet aux élèves de l'enseignement secondaire de se familiariser avec les formations du supérieur et de se projeter dans la construction de leur réussite. Il propose des modalités diversifiées d'accompagnement à l'orientation pour lutter contre l'autocensure, et favoriser des choix d'orientation plus diversifiés et ambitieux.

Fondées sur un principe de solidarité entre établissements de l'enseignement secondaire et établissements de l'enseignement supérieur, les cordées proposent un accompagnement continu et progressif au bénéfice du plus grand nombre, élèves brillants ou élèves les plus en difficulté, autour d'un programme défini en concertation avec les établissements partenaires.

À la rentrée 2020, les cordées ont étendu leur portée en s'adressant désormais aux collégiens dès la classe de 4^{ème}, à des élèves des territoires ruraux, et aux lycées professionnels. Ainsi, en Grand Est, 46 cordées ont fonctionné pendant l'année 2020-2021 (+10 par rapport à l'année précédente), avec près de 14 000 jeunes encordés (+100% par rapport à l'année précédente).

Pour l'année 2021-2022, la poursuite de la montée en charge des cordées dans la région académique, notamment vis-à-vis du public des territoires ruraux, est un des objectifs définis en concertation avec la préfecture de région et la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DREETS).

Il s'agira aussi de :

- développer dans chaque académie au moins une cordée à même de valoriser la voie technologique en partenariat avec les IUT ;
- mettre en place un processus d'évaluation en concertation avec les universités du territoire.



Réduire les inégalités territoriales liées à la poursuite d'étude dans l'enseignement supérieur et améliorer la réussite des lycéens : les projets AILES et NORIA

AILES (Accompagnement à l'intégration des lycéens dans l'enseignement supérieur) et Noria (Nouvelle approche pour l'orientation post-bac en Alsace) sont deux projets retenus dans le cadre de l'action « Territoire d'innovations pédagogiques » du PIA 3.

Ils sont le fruit d'une collaboration réussie entre les trois académies et les Universités du Grand Est et visent à réduire les disparités territoriales en matière d'ambition des lycéens en les accompagnant et en les préparant à la poursuite d'études d'une part, et en facilitant leur mobilité d'autre part. Des solutions innovantes sont proposées aux lycéens avec une complémentarité entre les actions de proximité et les ressources numériques.

La réflexion collective a permis de construire une réponse plurielle pour développer une nouvelle démarche en matière d'information et d'orientation et irriguer en continu les terrains éloignés de l'enseignement supérieur, notamment en menant des actions pour rapprocher les lieux et les acteurs.

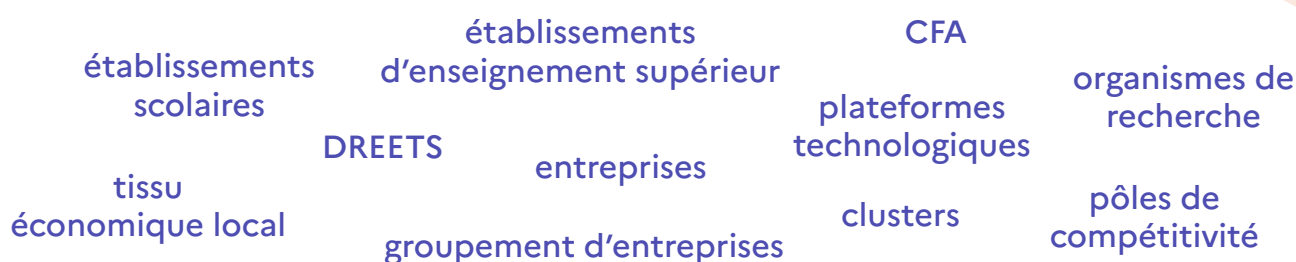
Les axes de travail prioritaires :

- former les enseignants et constituer une communauté de pratiques entre enseignants du secondaire et du supérieur ;
- mieux informer les lycéens ;
- développer les ambitions sur chaque territoire ;
- favoriser la découverte des métiers pour éclairer le champ des possibles ;
- renforcer les partenariats avec le Conseil régional, les autres collectivités territoriales et les associations.

Prévus pour une durée de 10 ans, ces deux programmes feront l'objet d'évaluations régulières pour s'adapter aux nouveaux besoins qui seront définis en cours de projet et aux résultats obtenus sur les parcours d'orientation des lycéens.

Une offre de formation diversifiée au service du territoire : les Campus des métiers et des qualifications (CMQ)

Le label national « campus des métiers et des qualifications » est octroyé suite à une candidature portée conjointement par le recteur de région académique et le président de Région. Ces campus proposent une offre de formation initiale et continue dans un secteur professionnel correspondant à un enjeu économique régional ou national. Il réunit pour cela, sur un territoire donné, un ensemble d'acteurs :



La région académique compte 11 campus des métiers et des qualifications dont 6 en catégorie « Excellence ». Deux nouveaux Campus des Métiers et des Qualifications ont été labélisés :

- Bioéco Academy Grand Est porté par l'Université de Reims Champagne-Ardenne, qui vise à développer les compétences des apprenants dans le domaine de la bioéconomie, dans le but de valoriser cette dernière à l'échelle régionale et s'imposer comme une référence au niveau européen.
- Autonomie & Inclusion Grand Est, porté par le lycée Arthur Varoquaux de Tomblaine (54) qui porte sur la filière sanitaire et sociale particulièrement en tension sur la Région Grand Est.

Pour valoriser les actions menées au sein des Campus des métiers et des qualifications et apporter davantage de visibilité aux réseaux labélisés, le recteur de région académique et la rectrice déléguée pour l'Enseignement supérieur, la Recherche et l'Innovation effectuent depuis cette rentrée, un « Campus Tour Grand Est ». L'accent est mis sur le volet ouverture internationale des réseaux CMQ.

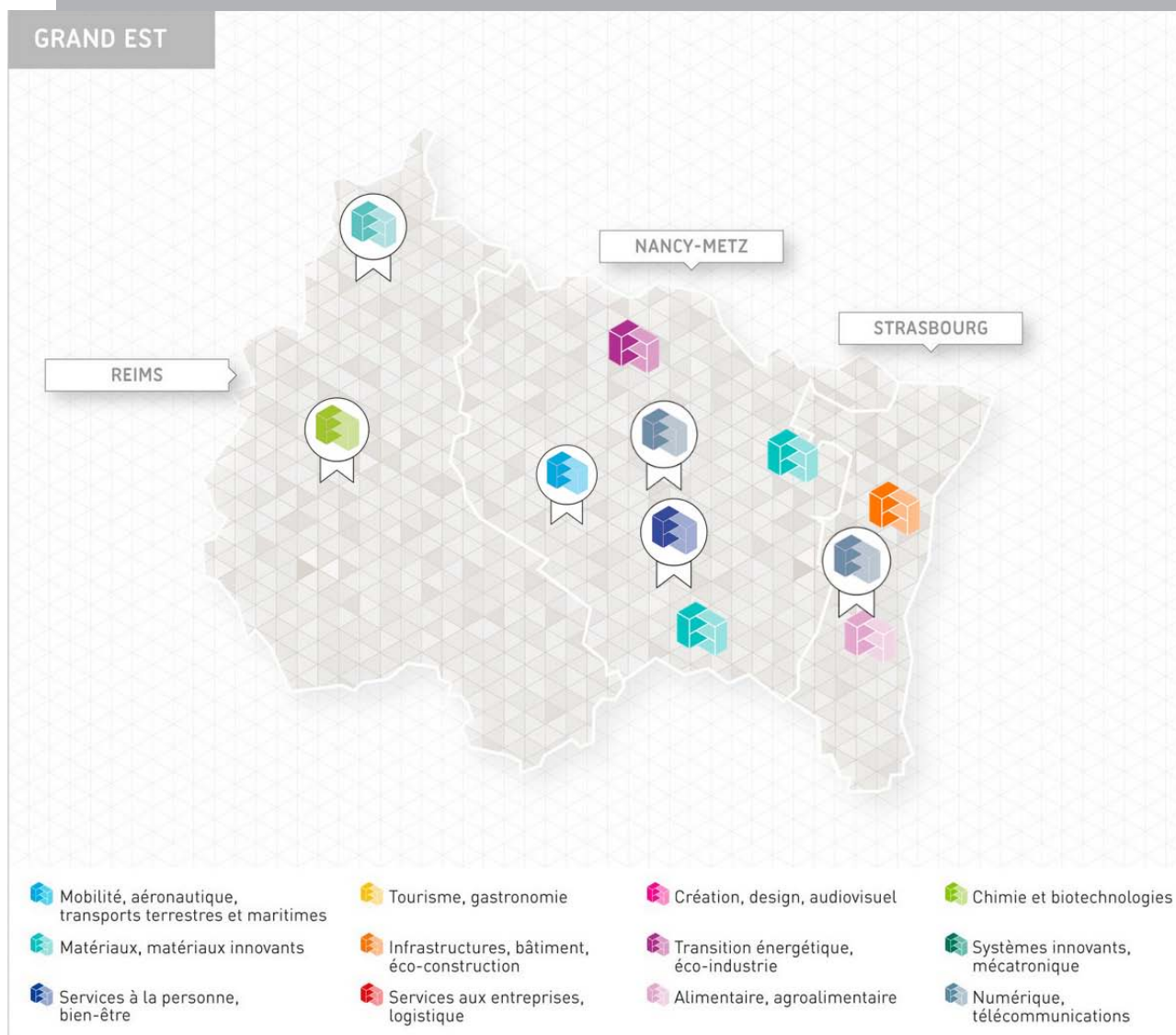
Les diverses étapes sont l'occasion d'échanger avec les partenaires universitaires et du monde professionnel et économique, notamment sur les besoins en compétences et la nécessité de mieux connaître les métiers. L'étape au sein du CMQ « Autonomie & Inclusion » a été l'occasion d'échanger avec une étudiante en médecine qui a effectué un stage de sensibilisation à une approche globale du handicap. Proposé à 83 étudiants de 2^e année de médecine volontaires, avec trois jours d'immersion en établissements médico-sociaux, ce stage sera dorénavant obligatoire en Lorraine.

L'étape au sein du CMQ CaMÉX-IA dédié à l'usage de la digitalisation et de l'intelligence artificielle porté par l'ENSAM de Metz qui réunit un grand nombre d'établissements de l'enseignement supérieurs a été l'occasion d'aborder l'innovation technologique qui induit l'innovation pédagogique et l'évolution des pratiques d'enseignement. Le CMQ CaMÉX-IA a notamment été en septembre 2020 l'un des lauréats de l'action « territoire d'innovation pédagogique » intégrée au Programme d'investissements d'avenir (P.I.A.) et au plan France Relance. Cet appel à projets visait à donner aux CMQ les plus innovants, en particulier ceux de la catégorie « Excellence », les moyens de conforter leur rôle d'accélérateur des actions engagées pour répondre aux besoins de compétences des territoires.



LES CAMPUS DES MÉTIERS ET DES QUALIFICATIONS

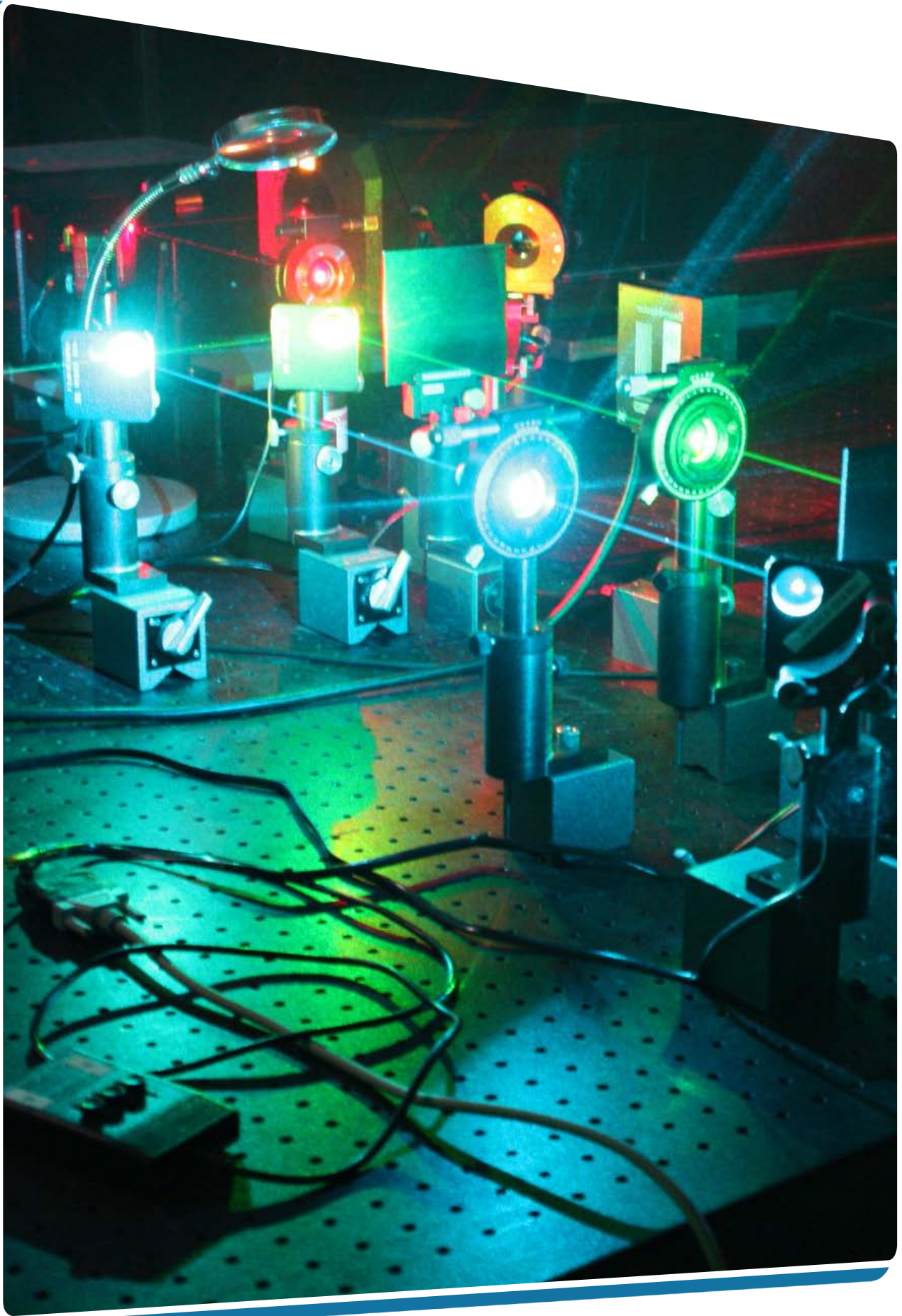
GRAND EST



Donner accès aux études supérieures aux territoires ruraux ou très éloignés des métropoles universitaires : les Campus connectés

Les Campus connectés font émerger des lieux d'enseignement supérieur complémentaires des établissements universitaires, afin de permettre à des publics « empêchés » pour des raisons diverses (sociales, médicales...) de démarrer ou de poursuivre des études supérieures, à distance, en s'inscrivant dans la formation de leur choix. Les étudiants bénéficient alors d'un encadrement pour les aider dans leurs apprentissages, au sein d'un tiers-lieu, par un personnel dédié. Avec l'appui des universités de proximité, ils peuvent accéder à des ressources en ligne, équipements sportifs, restauration. Le dispositif est cofinancé par les collectivités territoriales et la caisse des dépôts dans le cadre du PIA 3, « Territoires d'innovation pédagogiques ».

À la rentrée 2021, 4 campus connectés sont ouverts en Grand Est : à Bar-le-Duc, Vitry-le-François, Chaumont et Longwy. Ces campus peuvent accueillir chacun entre 10 et 30 étudiants.



3

**DES MOYENS
SUPPLÉMENTAIRES
POUR L'ESRI**

L'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation sont au cœur des avancées de la connaissance et des progrès scientifiques, sociétaux, technologiques qui façonneront la société de demain. C'est pourquoi l'État, avec la loi de programmation de la recherche, entend investir massivement notamment pour valoriser les carrières. Il s'agit aussi de fournir des infrastructures de qualité aux étudiants et aux personnels (enseignants, chercheurs, administratifs). Dans la région académique, ces financements se traduisent par des places supplémentaires dans de nombreuses filières, des investissements immobiliers pour moderniser les bâtiments et les rendre conformes aux enjeux environnementaux du 21^e siècle, mais aussi par des équipements toujours plus en pointe pour la recherche et l'innovation.

Outre la dotation versée aux établissements, plusieurs programmes viennent consolider et financer les projets d'investissement stratégiques : les Plans d'Investissement d'Avenir, le Contrat de Plan État-Région, le Plan de Relance, les fonds européens, le dialogue stratégique et de gestion menées annuellement par le rectorat de région académique avec les établissements qui sont passés aux responsabilités et compétences élargies...



Les financements liés à la formation

Des places supplémentaires pour les étudiants

Les établissements observent une augmentation du nombre d'étudiants inscrits :

Retour sur Parcoursup

Cette année, 68 940 places ont été proposées en région académique, réparties au sein de 1675 formations. Depuis la création de Parcoursup, 4799 places supplémentaires ont été proposées aux étudiants. Cette augmentation de l'offre de formation est notamment liée au renforcement de l'offre en apprentissage, qui a été multipliée par 2,5 en trois ans.

66 663 candidats ont confirmé au moins un vœu en phase principale et chaque candidat a effectué en moyenne plus de 7 vœux. Parmi ces vœux, plus d'un tiers sont dirigés vers les formations en licence, qui représentent donc la part la plus importante.

Des ouvertures de places dans de nombreuses filières

Afin que chaque étudiant puisse poursuivre ses études, davantage de places ont été créées avec notamment l'appui du Plan de Relance. Cela a permis de répondre aux tensions dans certaines filières comme par exemple dans le secteur de la santé.

- 471 places d'infirmiers diplômés d'État (IDE) dans les IFSI, dont 102 en passerelles PACES/PASS/LAS et 379 pour les néo-entrants
- 951 places en formation aides-soignants
- 155 places en BTS
- 55 places en formation complémentaire d'initiative locale (formations courtes de moins d'un an adaptées au marché de l'emploi local) ou classes passerelles.

Ce sont au total 829 places qui ont été créées en 1^{er}, 2^e et 3^e année de licence.

C'est aussi 243 places en santé supplémentaires dont 140 en médecine. 271 places en Master ont également été financées dans le Grand Est.

Au niveau national, ce sont plus de 300 millions d'euros supplémentaires qui sont destinés à la création de places et/ou financement de la réussite étudiante.

Diversifier les voies d'accès aux filières de santé

La réforme des études de santé, inscrite dans le plan « Ma Santé 2022 », répond à une volonté partagée d'ouvrir le champ des possibles des étudiants et de diversifier les voies d'accès aux filières de santé. Cette volonté a ainsi conduit le ministère, tout en maintenant une sélectivité gage de qualité de la formation, à mettre fin au numerus clausus et à la PACES et plus généralement à réinventer le parcours universitaire d'entrée dans le premier cycle, dont les défaillances étaient unanimement reconnues.

Aujourd'hui, cette ambition d'ouverture et de diversification se met en place grâce aux deux nouvelles voies d'accès, le PASS et la LAS, créées grâce au travail des universités qui les ont déployés partout sur le territoire. Les études de santé et au-delà, les professions médicales, vont donc accueillir de nouveaux profils, dotés de sensibilités disciplinaires différentes, ce qui va modifier en profondeur la manière de prodiguer et de recevoir des soins dans notre pays tout en élargissant considérablement l'horizon de nos étudiants.

Les filières de santé ont été renforcées par la création de 243 places supplémentaires en études de santé.

Un accompagnement personnalisé pour l'orientation

Pour entrer dans l'enseignement supérieur :

- Depuis le 2 juillet, les lycéens et étudiants qui n'avaient reçu aucune proposition d'admission dans le supérieur ont pu demander un accompagnement personnalisé par les commissions d'accès à l'Enseignement supérieur (CAES). Chaque année, ces commissions permettent à près d'un millier de candidats d'accéder à un cursus d'études supérieures.

Pour accéder au master :

- La nouveauté de cette année est la création d'une commission pour l'accès aux formations en Master. Cette commission d'accès au deuxième cycle de l'enseignement supérieur est désormais chargée d'examiner la situation des étudiants n'ayant pas encore vu leur saisine traitée.

Présidée par la rectrice déléguée pour l'Enseignement supérieur, la Recherche et l'Innovation et réunissant les représentants de chacun des établissements de la région académique dispensant une formation de Master (UL, Unistra, UHA, URCA et UTT) et des représentants de certains services rectoraux (DRAES, DRAIO), elle s'est tenue le 20 septembre. 348 dossiers de saisine ont été soumis à l'examen de la commission. Près de 130 dossiers ont fait l'objet d'une ou plusieurs propositions de formation. Le travail de la commission se poursuit actuellement.





#2

Les investissements immobiliers

Le CPER, pour la rénovation et la construction de nouvelles infrastructures

Le Contrat de Plan État-Région (CPER) 2015-2020, a permis la modernisation et la rénovation de bâtiments dédiés à l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation.

Trois sites rénovés grâce au CPER 2015-2020



➤ 1 - Le Saulcy fait peau neuve

Le CROUS de Metz s'est engagé dans un vaste programme de réhabilitation de son parc de logement, principalement de l'Île de Saulcy. Les bâtiments P1, P2 et P5 sont en cours de réhabilitation. Les travaux prévoient un gain d'espace pour les chambres en créant des cursives extérieures (Crous de Lorraine - livraison du premier bâtiment d'ici la fin 2021).

➤ 2 - Un campus unique pour les étudiants de Châlons-en-Champagne (URCA - livré à la rentrée 2021)

Ouvert sur la ville, ce projet issu de l'extension du bâtiment existant situé chaussée du Port regroupera en un seul endroit l'IUT et l'ESPE de Châlons-en-Champagne à partir de la rentrée. Ce sont, à l'horizon 2025, 3000 étudiants qui sont attendus sur ce campus. L'objectif est de développer l'enseignement supérieur et la recherche dans l'agglomération champenoise en transformant le quartier en site universitaire à part entière et de développer un pôle d'excellence attractif dans la région.



➤ 3 - Rénovation du Centre de recherche en biomédecine de Strasbourg (Unistra - livré en février 2021)

Le Centre de recherche en biomédecine de Strasbourg est un site unique, dédié à la recherche en biomédecine et à la médecine translationnelle – de la découverte d'une molécule à son administration au patient. 300 scientifiques ont ainsi intégré ces nouveaux locaux, dont la construction avait débuté en 2015. La livraison est prévue pour 2021.

Et aussi :

- le bâtiment Pyxis sur le campus Croix Rouge à Reims (URCA - livré en décembre 2020)
- le nouveau siège de l'URCA à Reims (livré en février 2021)
- la restructuration du département génie biologique de l'IUT de Colmar (UHA - livraison prévue pour la rentrée 2021)
- la restructuration de l'ancienne bibliothèque de Mulhouse (UHA - livraison prévue à l'automne 2021)

Le CPER 2021/2027 prévoit que 126 millions d'euros soient investis par l'Etat et autant pour la région Grand Est, soit 252 millions d'euros. Le volet immobilier représentera 191 millions et le volet recherche et innovation 61 millions d'euros.

D'ici la fin de l'année, la région Grand Est et l'État ont convenu d'engager 5,1 millions d'euros sur le volet immobilier et 3,6 millions d'euros sur le volet recherche et innovation pour permettre d'engager des projets ou poursuivre des chantiers existants.

Retour sur le Plan Campus et les chantiers achevés

À Strasbourg, de nouvelles infrastructures dans le cadre de l'opération campus

- la réhabilitation de la cité Paul Appell Strasbourg (Crous de Strasbourg - livraison du bâtiment F prévue pour la rentrée 2021 et de la salle Paul Collomp en octobre 2021)
- la construction du bâtiment recherche G2EI Descartes (Unistra - livré en mars 2021)
- la réhabilitation énergétique du bâtiment du Patio (Unistra - livraison prévue fin 2021)
- l'extension et la restructuration de l'INSA Strasbourg (INSA - livraison de l'extension et de la 1ère tranche de restructuration prévue fin 2021)
- la construction du Studium (Unistra - livraison prévue au 1er trimestre 2022)
- la restructuration de la Manufacture pour l'enseignement du pôle G2EI (Unistra - livraison prévue mi-2022)

Pour l'Université de Lorraine : restructuration de bâtiment sur le campus du Saulcy

Cette opération fait suite au déménagement de l'UFR MIM et laboratoire LEM3 en juillet 2017 dans des nouveaux locaux sur le technopôle de Metz dans le cadre de l'Opération Campus.

Ce projet s'articule avec une opération de rénovation énergétique retenue au plan de relance (FR2960), les deux opérations sont désormais menées parallèlement par l'UL.



Rénovation énergétique des bâtiments de l'État grâce au plan de relance

Dans le cadre du plan de relance mis en place par l'État, 77 des projets de rénovation énergétique dans le Grand Est concernent des bâtiments de l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation et des CROUS. Les travaux devront être réalisés entre 2021 et 2023 et permettront, grâce à une dotation de 88 millions d'euros, de répondre à des enjeux environnementaux forts pour respecter les objectifs énergétiques de la France (consommation, isolation...).

8 projets sont conséquents avec un montant supérieur à 5 millions d'euros, et 52 projets stratégiques viennent moderniser les bâtiments existants. Les principaux projets concernent la rénovation de bâtiments de vie étudiante gérés par les CROUS (bâtiments P3 et P4 de la cité universitaire du Saulcy à Metz, bâtiments A et B de la cité universitaire de Nancy/Monbois, Cité universitaire de la Somme à Strasbourg, restaurant universitaire Jean-Charles Prost à Reims), de bâtiments universitaires d'enseignement (IUT de Nancy Brabois, bâtiment D du campus Saulcy à Metz, bâtiment 7 du campus Croix rouge à Reims, bâtiment A et E de l'IUT de Troyes, bâtiment Maths Informatique à Strasbourg, bâtiment Maths à Mulhouse) ainsi que la piscine des Océanauts à Nancy.





#3

Des financements supplémentaires pour la Recherche et l'Innovation



Préservation de l'emploi en R&D avec le Plan de Relance

Le 28 avril dernier, la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Frédérique Vidal annonçait la préservation de plus de 2000 emplois de recherche et développement dans le cadre du plan France Relance. L'État souhaite aider les entreprises qui investissent dans la R&D en prenant en charge 80% de salaires d'ingénieurs, masters, doctorants et jeunes docteurs impliqués dans ces relations partenariales. Cela concerne des salariés en CDI d'entreprises mis à disposition des laboratoires et des jeunes recrutés des unités de recherche travaillant dans les entreprises partenaires des établissements. Les 5 universités du Grand Est et l'INSA Strasbourg ont ainsi pu bénéficier d'un budget de plus de 10 millions d'euros permettant la préservation de 73 emplois, auquel s'ajoutent les financements octroyés aux organismes de recherche.

De nouveaux équipements

Les Equipex+

Financés à hauteur de 422 millions d'euros au niveau national dans le cadre des « Équipements Structurants pour la Recherche » (ESR/EquipEx+) associés au troisième volet du Programme d'investissements d'avenir (PIA3), les projets Equipex permettent la mise en commun de grands équipements scientifiques sur des plateformes dédiées afin de doter les chercheurs d'un équipement de haut niveau, dans le but de soutenir le leadership scientifique français. Fin 2020, parmi les 50 projets lauréats de l'appel à manifestations d'intérêt Équipements structurants pour la recherche Equipex+, 2 sont coordonnés sur le territoire Alsacien : aQCess, porté par l'Université de Strasbourg et France-cryo-EM, porté par le CNRS via l'Institut de Génétique et de Biologie Moléculaire et Cellulaire.

aQCess

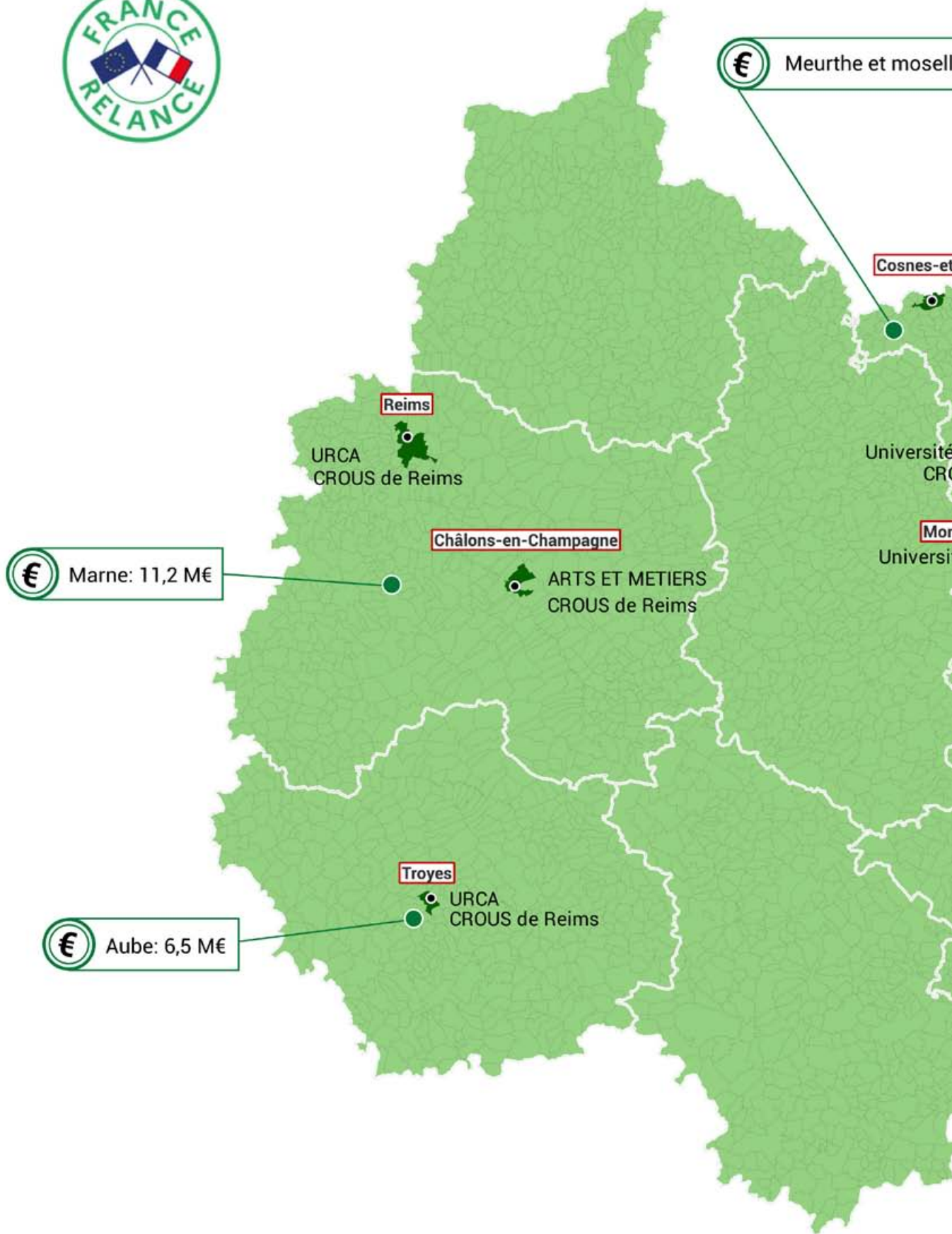
L'Equipex+ aQCess a pour objectif de rendre la technologie quantique plus accessible pour la recherche. aQCess sera une des premières plateformes publiques en physique quantique en Europe, et la première en France.

Le financement permettra la construction à Strasbourg d'un nouveau type d'ordinateur hébergé dans un laboratoire de pointe au sein du Centre européen des sciences quantiques. La plateforme appelée aQCess (« Atomic quantum computing as a service - aQCess ») permettra d'effectuer, en exploitant les effets quantiques à l'œuvre dans des systèmes d'atomes piégés par lasers, des calculs actuellement impossibles à résoudre même sur les plus grands supercalculateurs. aQCess sera un outil largement utilisé pour la recherche, l'enseignement multidisciplinaire, la formation, mais aussi par les entreprises ou les start-up investissant dans les technologies quantiques.

France-cryo-EM : coordination CNRS

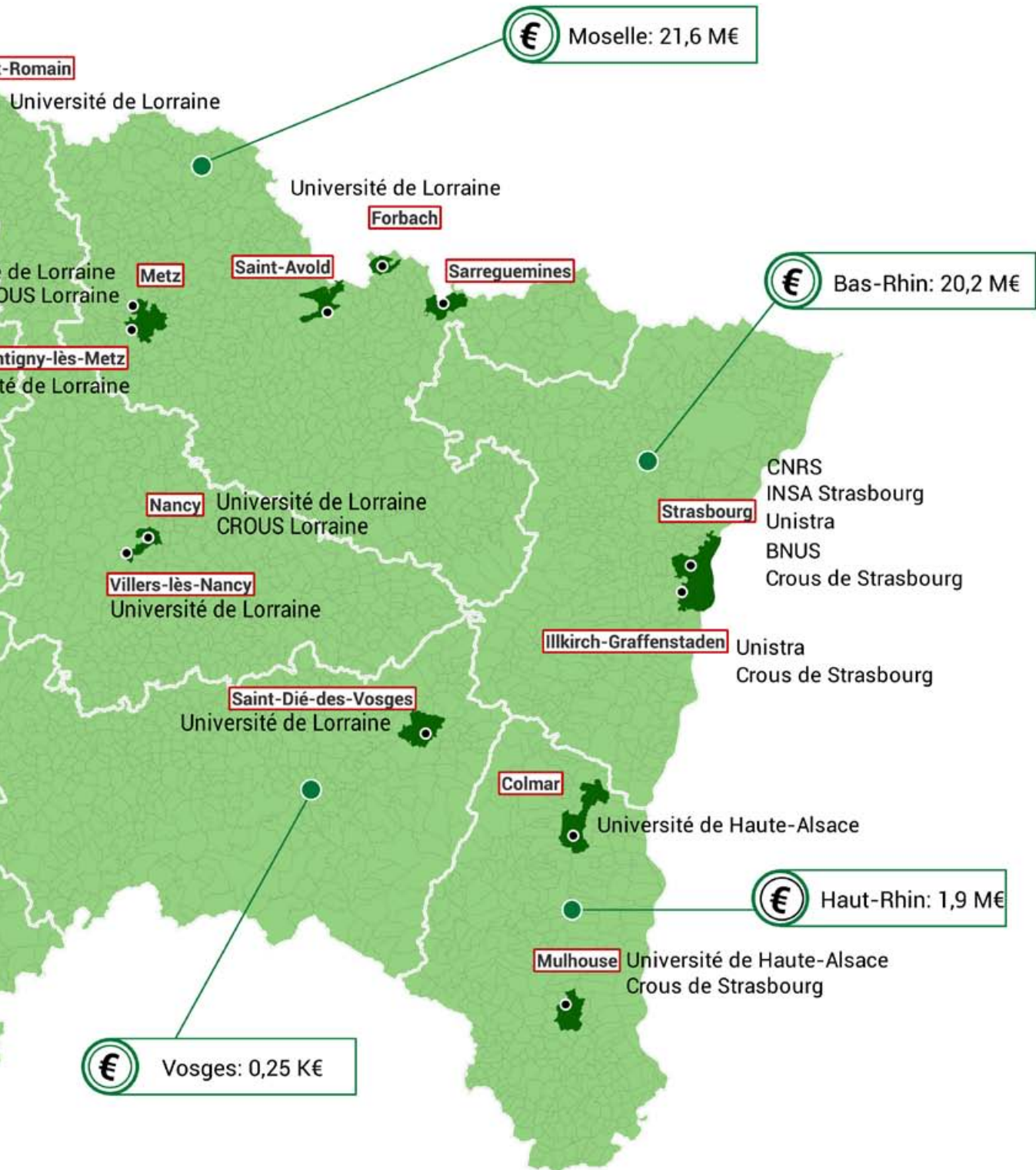
Il s'agit d'un projet à portée nationale d'Instrumentation en Cryo microscopie électronique qui vise à structurer la communauté scientifique française en biologie structurale. Le financement servira à équiper la France de 3 cryo-microscopes électroniques haute énergie de dernière génération, ultra-performants et ultra-stables, permettant d'observer des échantillons au niveau atomique. 3 sites sont concernés : IGBMC-Centre de Biologie Intégrative (Strasbourg), le synchrotron Soleil (Paris-Sud) et le synchrotron ESRF (Grenoble).

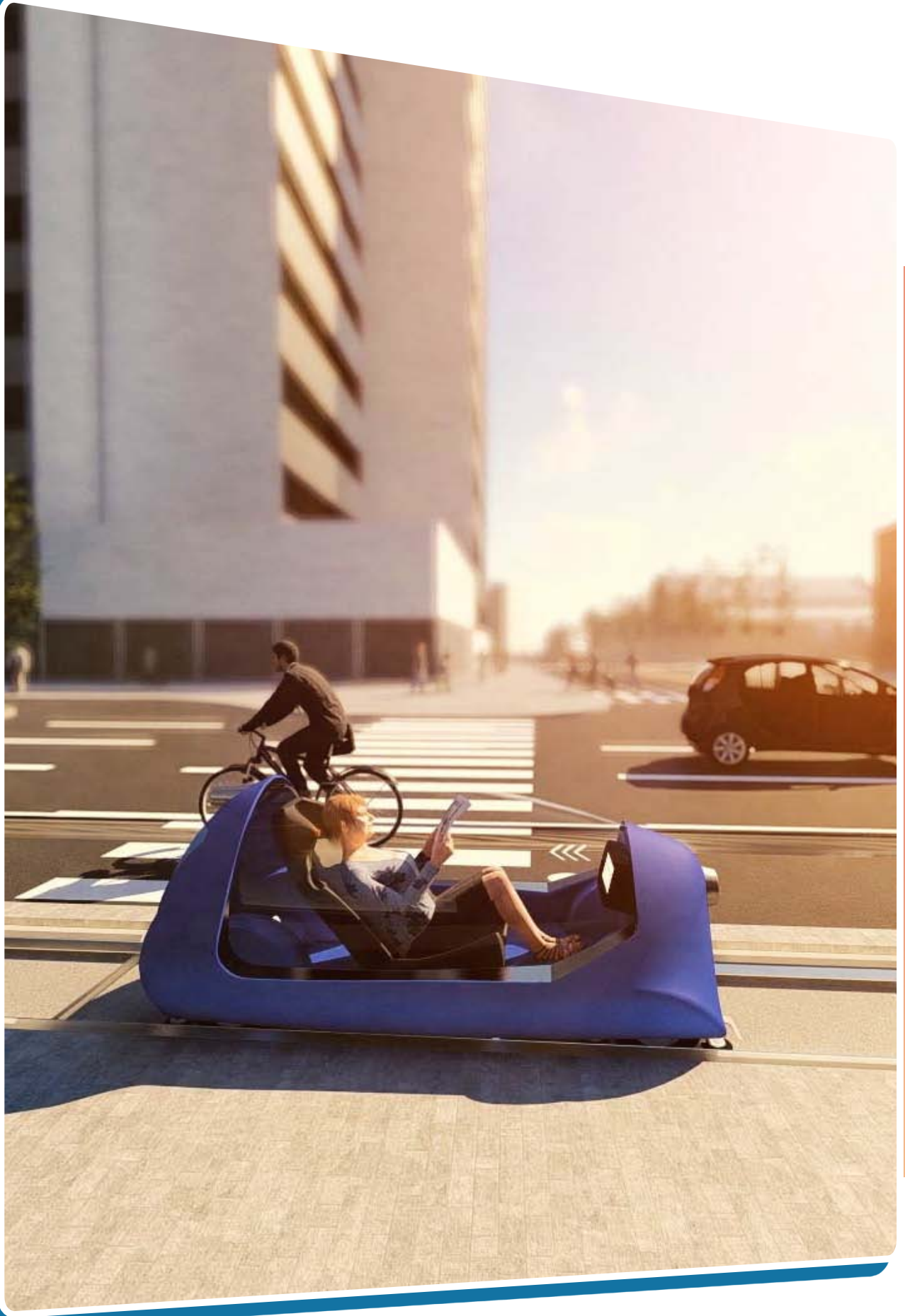




Plan de relance : répartition des projets ESRI retenus dans le Grand-Est

Montant total: 25,7 M€





4

**SCIENCE ET SOCIÉTÉ :
LA RECHERCHE ET
L'INNOVATION AU CŒUR
DU DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE ET SOCIAL**



#1

L'impact des universités sur leur territoire : l'analyse socio-économique produite par l'Université de Reims Champagne-Ardenne en quelques chiffres

Les établissements d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation du Grand Est rayonnent fortement sur le territoire. Au printemps 2021, l'Université de Reims Champagne-Ardenne a commandé une étude afin de quantifier l'impact de l'établissement sur le territoire.

Calculé avec les données de 2019 du fait de la crise sanitaire, l'étude montre que l'Université de Reims Champagne-Ardenne provoque un effet de levier à toutes les échelles du territoire.

Avec presque 3000 étudiants et environ 2500 agents, l'université est 5^e employeur du territoire champardennais et a injecté près de 200 millions d'euros dans l'économie : 35,9 M€ d'achats, 163 M€ de masse salariale et 257 000€ de fiscalité.

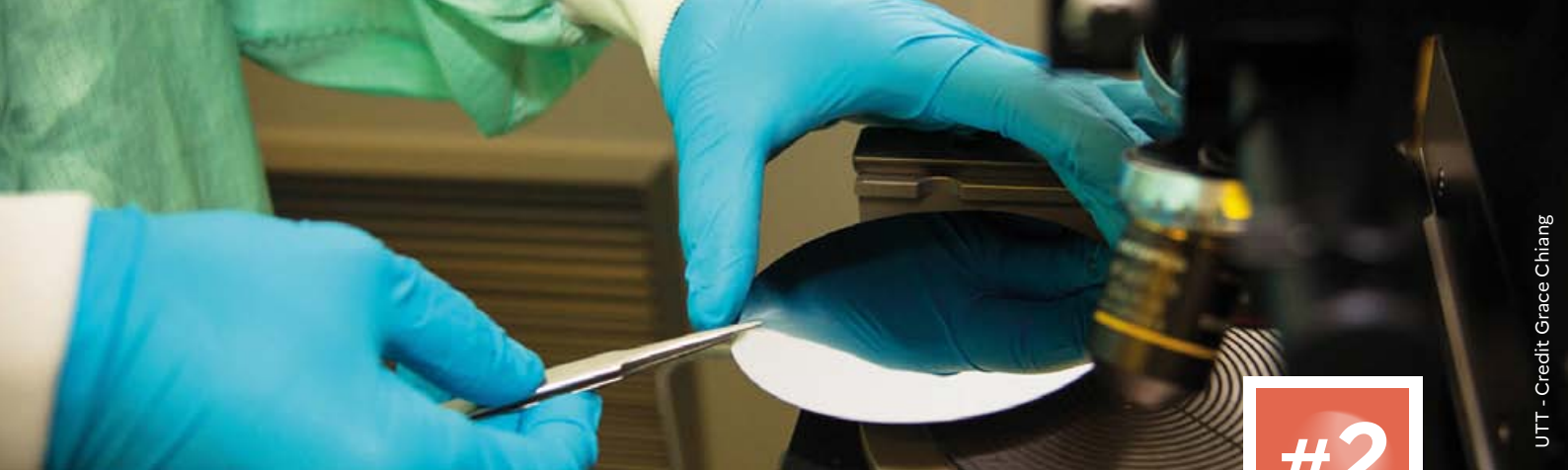
➤ Retombées économiques :

l'Université de Reims Champagne-Ardenne génère 517 millions d'euros de PIB, dont 49% dans le Grand Est. Au niveau mondial, l'URCA génère un total de 818 millions d'euros de PIB.

Un euro dépensé par l'Université de Reims Champagne-Ardenne génère 4,1 euros dans le monde, dont 3,75 euros en Europe, dont 2,6 euros en France, 1,28 euro en région Grand Est.

L'URCA génère 5 897 emplois soutenus et 211 M€ de contribution au PIB local. L'effet multiplicateur dépend du territoire concerné :

- il est de 1,9 à Reims,
- de 2,2 à Charleville-Mézières,
- de 3,6 à Troyes,
- de 4 à Châlons-en-Champagne,
- de 4,8 à Chaumont.



#2

La recherche, un levier pour l'innovation

Focus sur le Centre de Calcul Régional ROMEO

Créée en 2002, cette plateforme technologique de l'Université de Reims Champagne-Ardenne regroupant des chercheurs en mathématiques, informatique, physique et sciences de l'ingénieur permet notamment de modéliser des systèmes moléculaires complexes. Doté d'une puissance de 1 pétaflop/s (un million de milliards d'opérations par seconde), ROMEO est utilisé par exemple dans le cadre du programme HT-Covid, initié par l'Institut de Chimie Moléculaire de Reims (ICMR). ROMEO parvient ainsi à prévoir les cas de COVID-19 à venir avec moins de 1% de marge d'erreur, permettant de prendre de l'avance sur l'épidémie. Le datacenter est également reconnu pour héberger les infrastructures de calcul à haute performance (HPC), associées à l'intelligence artificielle comme complément au traitement massif des données.

Le laboratoire LCPME de Nancy membre du réseau Obépine

Le Laboratoire de chimie physique et microbiologie pour les matériaux et l'environnement de l'Université de Lorraine est l'un des huit membres du réseau Obépine (observatoire épidémiologique des eaux usées). Créé à l'initiative de Sorbonne Université dans le cadre d'un plan de lutte intégrée contre le covid-19, le réseau Obépine est un consortium de laboratoires qui développe une méthode d'analyse des eaux usées mesurant la présence de virus ou de bactéries. Son objectif est de corréliser les phases de développement d'une épidémie à la présence de l'agent pathogène dans les eaux usées.

Urbanloop : Repenser les modes de déplacements au 21^e siècle

Le projet Urbanloop est né en 2017 sous l'impulsion de quatre écoles d'ingénieurs de Nancy. Il propose un nouveau mode de déplacement doux urbain, dans des capsules sur rails, enterrées ou semi-enterrées et guidées par intelligence artificielle.

Après avoir été développé sur ordinateur, en maquette, puis à l'échelle sur 300 mètres de rails, un véritable démonstrateur a été construit avec 1.200 mètres de voies, 4 capsules et 3 stations sur un site à Tomblaine.

Le projet est désormais porté industriellement par la société Urbanloop SAS, créée en 2019, incubée au sein de l'Incubateur Lorrain et présidée par Jean-Philippe Mangeot, directeur du projet. L'équipe actuelle de ce projet réunit au sein de l'Université de Lorraine :

- huit écoles d'ingénieurs : École nationale supérieure d'électricité et de mécanique de Nancy (ENSEM), École nationale supérieure des mines de Nancy, Télécom Nancy, École nationale supérieure de géologie (ENSG), l'École Nationale d'Ingénieurs de Metz (ENIM), l'École supérieure d'ingénieurs des travaux de la construction de Metz (ESITC), l'École nationale supérieure en génie des systèmes et de l'innovation (ENSGSI) et Polytech Nancy ;
- trois laboratoires de recherche : le Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications (LORIA), le Centre de recherche en automatique de Nancy (CRAN), le Groupe de recherche en électrotechnique et électronique de Nancy (GREEN)
- l'institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA)

Le 28 mai 2021, Urbanloop a battu le record de la plus faible consommation électrique avec un coût inférieur à 1 centime d'euro par kilomètre et fait partie des 21 projets lauréats de l'appel à innovations mobilités « Jeux Olympiques et paralympiques 2024 ».





#3

Les étudiants, acteurs du processus d'innovation

Un étudiant nancéien reçoit l'insigne du Mérite national pour la création de CovidTracker

Un étudiant nancéien reçoit l'insigne du Mérite national pour la création de CovidTracker

Guillaume Rozier, spécialiste du traitement des données devenu ingénieur en informatique, terminait ses études à Télécom Nancy lorsqu'il a conçu la plateforme CovidTracker au printemps 2020. Depuis sa création, la plateforme est devenue un des outils de référence pour suivre l'évolution de l'épidémie en France, en regroupant de manière inédite les données liées au Covid-19 de manière claire et synthétique.

La plateforme a depuis été améliorée, en proposant notamment le service « Vitemadose », qui permet de trouver près de chez soi un lieu pour se faire vacciner rapidement.

D'abord félicité par le ministre des Solidarités et de la Santé et par le Président de la République, Guillaume Rozier est fait chevalier de l'Ordre national du Mérite le 21 mai 2021.

Favoriser la prise d'initiatives chez les jeunes

Dans le contexte de la crise économique liée au Covid-19, le renforcement de la capacité d'insertion professionnelle des étudiants et des jeunes diplômés à travers l'entrepreneuriat est un enjeu majeur. L'ambition du ministère porte également sur le nombre de jeunes entrepreneurs bénéficiaires du statut d'étudiant-entrepreneur, accompagnés dans la réussite de leurs projets propres ou au sein d'organisations existantes. Le statut national étudiant-entrepreneur, instauré depuis 2014, permet aux étudiants et aux jeunes diplômés de concilier études et projet professionnel. Ils peuvent ainsi construire un projet entrepreneurial dans l'un des 3 PÉPITE (Pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat) de la région académique en préparant le diplôme d'établissement d'étudiant-entrepreneur (D2E).

Les PÉPITE d'excellence

Deux des trois PÉPITE (Pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat) du Grand Est, le PEEL (Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine) et ETENA (Étudiants ENTreprenants en Alsace), font partie des neuf PÉPITE nationaux d'excellence ayant remporté l'appel à projet « Esprit d'entreprendre ». Un budget supplémentaire leur sera alloué pour mettre en œuvre des actions inclusives en faveur de l'entrepreneuriat étudiant, sur deux ans.



L'Université de Lorraine élue université la plus entrepreneuriale de France pour la 6^e année consécutive

Rayonnant sur l'ensemble du territoire lorrain, le PEEL a trois missions :

- sensibiliser (plus de 120 activités menées dans l'année, plus de 100 présentations dans les formations) ;
- former (équipe de 20 intervenants, 2 DU, 1 Master, 2 LP, 64 activités de formation sur l'année) ;
- accompagner (6 chargés de projet, près de 2000 RDV d'accompagnement).

Soutenu par l'État le PEEL bénéficie également des fonds des collectivités territoriales et de partenaires privés. Il a su nouer des partenariats avec 15 universités internationales (Suisse, Maroc, Mexique, Liban, Argentine...).

Le PEEL en chiffres

- 2 Brevets déposés en 2021
- 289 000 euros supplémentaires seront octroyés sur deux ans
- 40 formations à distance
- 1 programme de pré-incubation
- 504 étudiants entrepreneurs dont 116 boursiers
- 365 projets dont 104 projets à impact social
- 181 étudiants ont remplacé leur stage par leur projet entrepreneurial.
- 8,5 millions de levées de fonds par des projets passés par le Peel.
- Création de 180 emplois salariés
- 100 articles de presse relatent les aventures des étudiants entrepreneurs.

**1€ investi dans le Peel générerait environ
7€ dans l'activité territoriale.**



#4

Quand éducation, recherche, innovation et transfert s'unissent : un impact fort sur la société

Fête de la science

Cet évènement national a pour objectif de sensibiliser le grand public à la recherche scientifique. 20% des Français ont déjà participé à l'évènement, la moitié d'entre eux le connaissent et pas moins des trois quarts disent souhaiter y prendre part un jour ou l'autre. On estime à 4,5 millions le nombre de visiteurs sur la tranche 15 ans et plus lors de l'édition 2019 et 1 million lors de l'édition 2020 malgré la crise sanitaire.

La 30^e édition de la Fête de la science se déroulera du 1^{er} au 11 octobre 2021 en Grand Est. Le thème 2021 : « Eureka ! L'émotion de la découverte ».

Des évènements adressés à tous les publics auront lieu dans tous les territoires (villages des sciences, laboratoires, musées, écoles, lycées). Après une édition 2020 essentiellement numérique, l'édition de cette année proposera davantage d'évènements en présentiel.

fête de la Science 30 ans

animations, conférences, expos & visites

1 > 11 OCTOBRE 2021

Eureka!

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION

Liberté Égalité Fraternité

UNIVERSITÉ DE LORRAINE Culture

Grand Est

www.univ-lorraine.fr/culture/fetedelascience

L'Édito de Wiebke Drenckhan, ambassadrice de la Fête de la science

Physicienne allemande, Wiebke Drenckhan est chercheuse CNRS à l'Institut Charles Sadron à Strasbourg

L'émotion et la science

Le but de la science est de produire une compréhension « objective » du monde qui nous entoure. C'est pourquoi nous dépeignons souvent la science et les scientifiques avec une image très rationnelle. Pourtant, en fin de compte, la science n'est pas seulement une entreprise objective et rationnelle, mais elle est aussi une activité humaine avec une forte composante émotionnelle !

Mon directeur de thèse m'a dit un jour que « Si ta science te permet de dormir la nuit, tu peux arrêter de faire de la recherche ! ». Me semblant étrange au début, au fil des années, j'ai commencé à comprendre le sens de cette phrase.

Par définition, les chercheurs cherchent à résoudre des problèmes dont les réponses sont encore inconnues. Vous pouvez imaginer cet exercice comme grimper l'Himalaya dans le brouillard, sans carte, tout en devant construire votre équipement (et votre équipe) au fur et à mesure que vous marchez. À la recherche de la bonne voie, des chercheurs honnêtes vous diraient qu'ils passent en fait une grande partie de leur temps à se sentir terriblement perdus. Pourtant, parfois, après des mois ou des années de travail acharné, ils sont récompensés par l'instant exaltant où toutes les pièces du puzzle se mettent en place et fournissent une réponse plausible à la question qu'ils s'étaient posées. Tout à coup, le brouillard se lève alors sur l'Himalaya pour faire apparaître une vue imprenable sur le monde. Ce sont des moments pour lesquels les chercheurs (comme les grimpeurs) vivent et travaillent dur ! Mais tout comme les vrais grimpeurs, ils ne peuvent passer que peu de temps sur le sommet pour apprécier ce moment d'extase. Car un problème résolu pour un chercheur en soulève de nouveaux, et très vite, le brouillard revient sur le chemin vers la prochaine montagne. Les hauts et les bas de ces voyages créent généralement une relation très émotionnelle entre les chercheurs et leurs problèmes, leurs principaux moteurs étant la curiosité, l'intuition, la passion et un désir profond de comprendre le monde qui nous entoure - ou de produire quelque chose de complètement nouveau.

Par conséquent, même si cela semble contradictoire, je dirais que l'émotion est probablement la principale force motrice des chercheurs et donc d'une science objective. Dans cet esprit, le thème de la Fête de la Science de cette année est, à mon sens, particulièrement bien choisi. Et j'espère qu'il vous permettra de découvrir des nombreuses histoires humaines étonnantes à la base du progrès de la science !

Science & You

Depuis 2015, Science & You est un événement international de culture scientifique porté par l'Université de Lorraine et adressé aux professionnels (chercheurs, doctorants, responsables de musées, de centres de science, médiateurs, communicants et journalistes scientifiques...), et ouvert au grand public.

Rapprocher sciences et citoyens pour que chacun puisse être conscient des enjeux sociétaux de la culture scientifique, technique et industrielle : telle est l'ambition de l'Université de Lorraine avec Science & You.

La manifestation est composée de 4 volets complémentaires :

- un colloque dédié à la culture scientifique et technique, présidé par un comité scientifique international ;
- une formation aux techniques de la médiation des sciences, à destination de doctorants du monde entier ;
- un forum "sciences et cultures", mettant en valeur des actions innovantes de médiation scientifique ;
- une série d'événements culturels grand public à travers toute la région.

La 1^{re} édition de Science & You s'est déroulée du 1^{er} au 6 juin 2015 à Nancy, et a réuni près de 1000 congressistes pour la partie professionnelle, 115 doctorants pour la formation, et 10000 personnes pour les activités grand public.

Suite à ce succès, des partenariats ont été conclus avec des organismes de culture scientifique à l'international. La première édition franchisée de Science & You a eu lieu en mai 2017 à Montréal, en partenariat avec l'Association francophone pour le savoir - Acfas, en amont de leur congrès annuel. Le NAIS (National Academy for Innovation Strategy) a organisé la deuxième édition franchisée de l'événement en septembre 2018 à Pékin.

Entre ces grandes étapes, des journées de réflexion sur la culture scientifique sont organisées tous les trimestres en région Grand Est pour les professionnels de la culture scientifique : les Rendez-vous de Science & You.

Cette année, une nouvelle édition de Science & You est organisée, elle aura lieu au Centre des Congrès Robert Schuman à Metz, du 16 au 19 novembre 2021.

La recherche au service de l'éducation numérique

La Région Grand Est possède une expertise reconnue dans le domaine de la recherche en éducation numérique, en particulier dans les domaines de l'intelligence artificielle, des interfaces homme-machine et de la psychologie cognitive. Cela permet notamment aux trois académies du Grand Est de collaborer à des projets de recherche pour en faire bénéficier l'enseignement primaire et secondaire. À l'échelle de l'Éducation nationale ce sont de nombreux partenariats qui sont noués par chacune des trois académies de la région Grand Est, par exemple l'académie de Nancy-Metz rassemble 27 partenariats de recherche menés, mais aussi 2 projets européens. Ces succès ont permis à l'académie de bénéficier de 7 750 000 euros de subventions depuis 2017.

Du fait de cette expertise, elle accompagne ses partenaires de l'enseignement supérieur et de la recherche à des événements nationaux (Ludovia, Éducatice) et internationaux (BETT Show, Londres, CES aux États-Unis, sommet international de la Blockchain aux Émirats Arabes Unis). L'ensemble de ces partenariats constitue un incubateur académique dont l'action se déploie sur quatre axes prioritaires :

- les savoirs fondamentaux ;
- l'école inclusive et les besoins particuliers ;
- le climat scolaire et bien-être de l'élève ;
- l'ouverture internationale et le plurilinguisme.

Le Centre de recherche industrielle et de transfert de technologies (Critt) Techniques jets fluides et usinage (TJFU) : vers la création d'un tiers-lieu multi-sites dans le Grand Est

La « Science avec et pour la société » est l'une des grandes causes de la ministre Frédérique Vidal, et qui figure dans la Loi de Programmation de la Recherche. Le CRITT-TJFU en est un exemple prometteur en ce qu'il a pour ambition, avec ses partenaires, d'allier recherche, transfert de technologie mais aussi formation et valorisation auprès du grand public.

Le CRITT-TJFU de Bar-le-Duc est un laboratoire spécialisé dans les traitements et la fonctionnalisation des surfaces et interfaces, et l'usinage des matériaux par projection à froid de fluides complexes. Le CRITT met à disposition des TPE et PME des équipements d'usinage et de fabrication et se donne pour missions de développer de nouvelles applications de transformation et de traitement des matériaux, afin d'accompagner les entreprises françaises dans leur développement technologique. Il est notamment reconnu pour avoir développé le concept outil-matière pour la technologie d'usinage et d'optimisation de la coupe, désormais répandu chez les grands usineurs français et participe ainsi à l'installation d'un flux migratoire positif par l'embauche de chercheurs et l'implantation sur le site d'experts de haut niveau.

Accompagné par la région académique Grand Est, le CRITT a prévu d'amplifier sa démarche en intégrant des actions de « Sciences avec et pour la Société » et de formation en rassemblant les savoir-faire de l'association « Tous chercheurs », celle du Campus des Métiers et Qualifications « Procédés et Matériaux Innovants » et du CRITT-TJFU afin de créer un tiers-lieu scientifique et technologique Multi-site dans le Grand Est. Le concept s'appuie sur une pédagogie par le faire et un partage de moyens et de compétences à destination d'usagers de tous horizons : TPE, artisans, grand public, étudiants, créateurs, auto-entrepreneurs... Cette approche systémique vise à utiliser les moyens là où ils sont (multi-sites) grâce à une complémentarité des approches (multi-concepts) et à une logistique multi-sites (distanciel, salles virtuelles, pilotage à distance des moyens).

Ce projet de tiers-lieu, unique en son genre, doit à terme :

- impliquer des néophytes en science, dialoguant sur les savoirs et le partage des savoirs,
- ouvrir l'horizon des possibles pour l'innovation et la démarche scientifique et de recherche,
- développer des moyens innovants d'interactions à distance avec les chercheurs, les technologues et les pédagogues,
- interagir avec les usagers et offrir les moyens et les compétences des plateformes.

- Depuis 2015, 267 PME accompagnées
- 310 actions ciblées en faveur des PME et artisans meusiens
- 13% des entreprises ont été accompagnées plus de deux fois



Les universités du Grand Est : tournées vers l'Europe

Les établissements d'enseignement supérieur, de recherche et d'innovation auront un rôle à jouer au regard de la présidence française du Conseil de l'Union Européenne, à partir du 1^{er} janvier 2022. La région académique Grand Est qui partage sa frontière avec quatre autres pays, est au cœur de la coopération européenne. Cela se traduit par des regroupements régionaux bien connus tels que la Grande Région ou l'Europe rhénane.

Les universités de la région académique Grand Est sont déjà mobilisées sur le territoire européen, notamment dans le cadre des universités européennes et des coopérations transfrontalières.

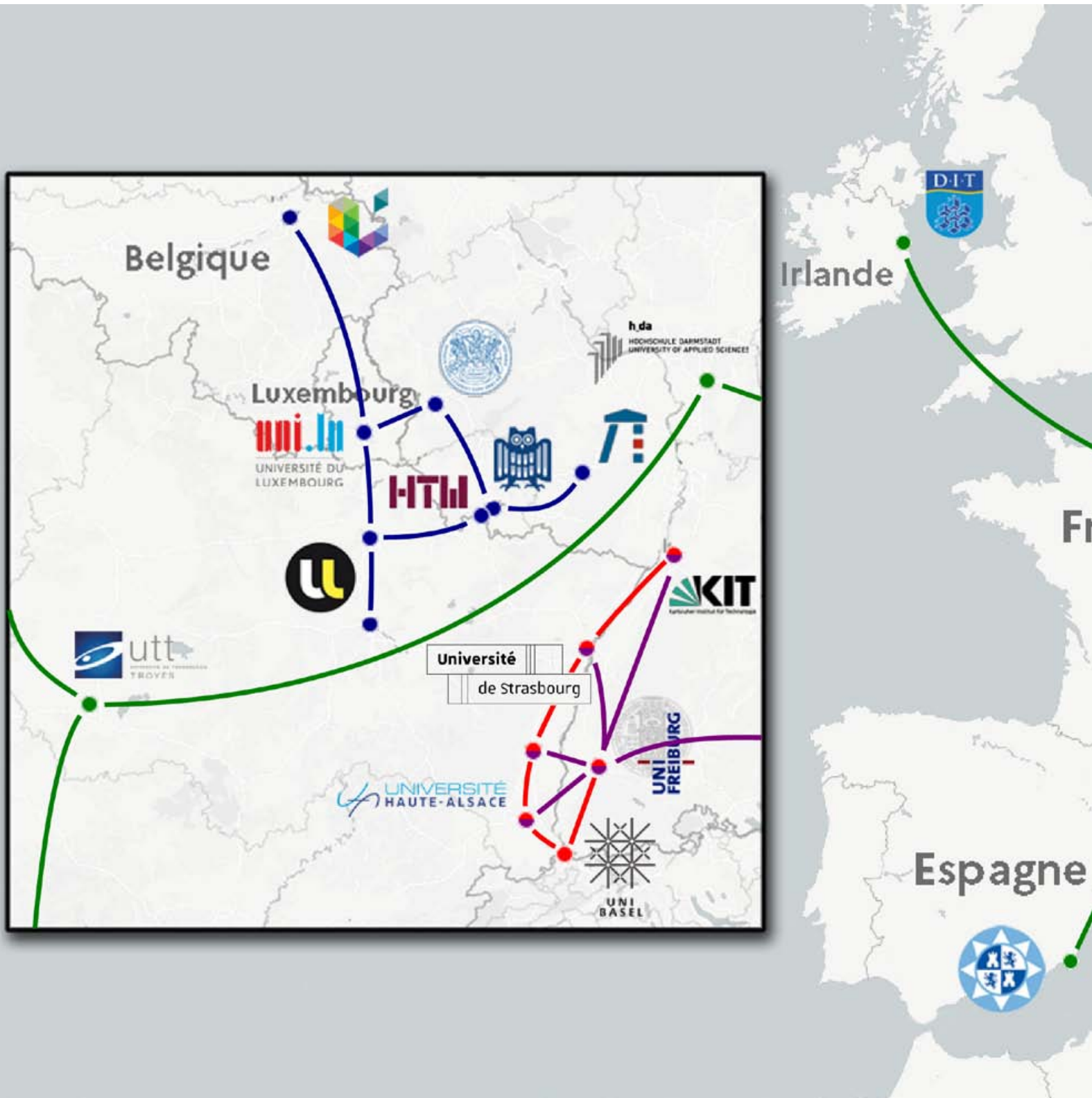
Les réseaux de coopérations européennes des universités du Grand Est

● Epicur - alliance universitaire européenne

Université Adam-Mickiewicz de Poznań - Pologne, Université d'Amsterdam - Pays-Bas, Université Aristote de Thessalonique - Grèce, Université de Fribourg-en-Brigau - Allemagne, Université de Haute-Alsace, France (Colmar et Mulhouse), Institut de technologie de Karlsruhe - Allemagne, Université des ressources naturelles et des sciences de la vie appliquées de Vienne - Autriche, Université de Strasbourg - France.

● Eucor - Campus européen

Université de Bâle - Suisse, Université de Fribourg-en-Brigau - Allemagne, Institut de technologie de Karlsruhe - Allemagne, Université de Haute-Alsace, France (Colmar et Mulhouse), Université de Strasbourg - France.

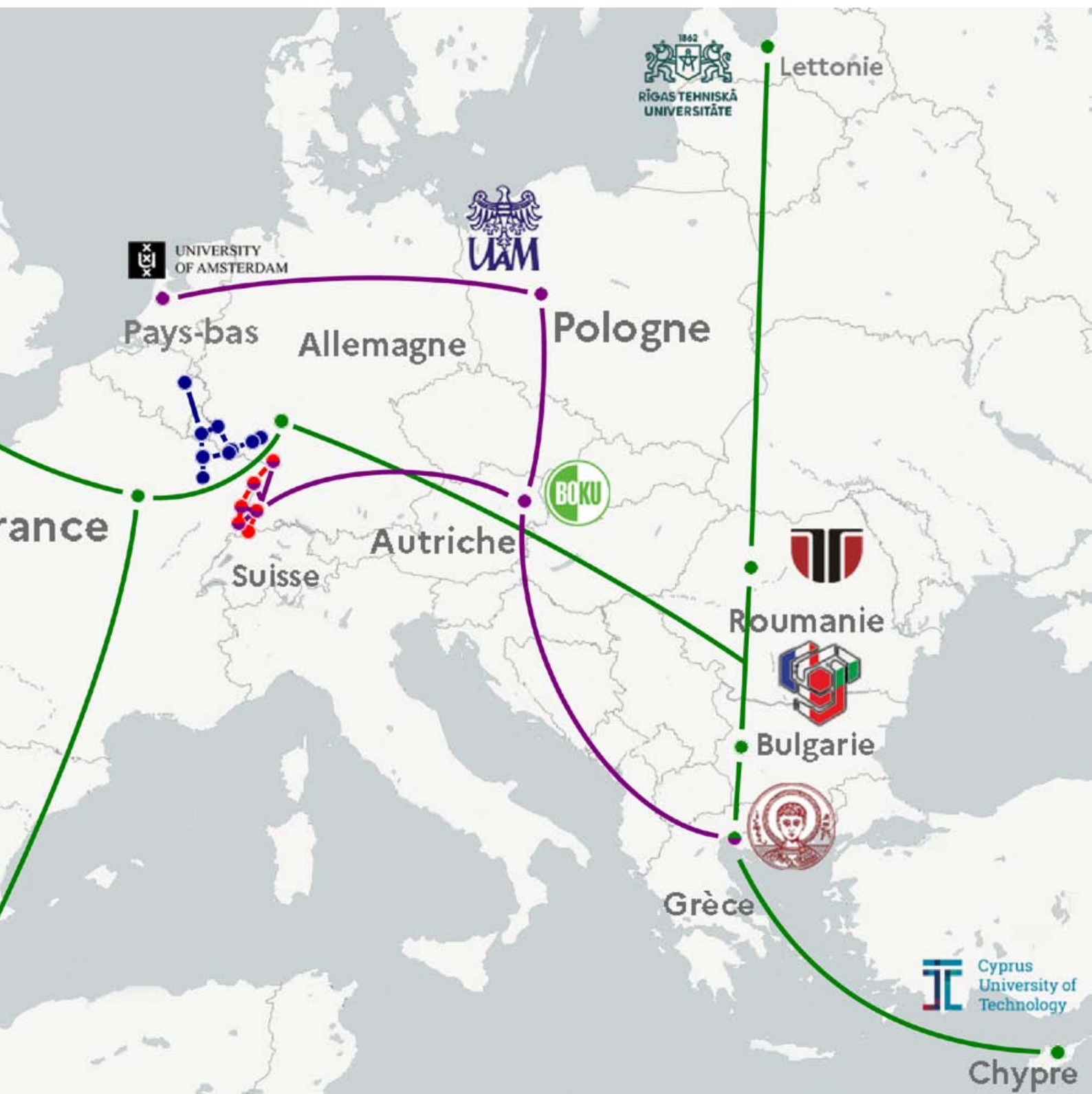


EUT+ - Université européenne de technologie

Université Saint-Clément-d'Ohrid de Sofia - Bulgarie, Institut de technologie de Chypre - Chypre, Université de sciences appliquées de Darmstadt - Allemagne, Institut de technologie de Dublin - Irlande, Université technique de Riga - Lettonie, l'Université technique de Cluj-Napoca - Roumanie, Université polytechnique de Carthagène - Espagne

UniGR - Université de la Grande région

Université de Lorraine - France, Université de Trèves - Allemagne, Université technique de Kaiserslautern - Allemagne, Université du Luxembourg - Luxembourg, Université de la Sarre - Allemagne, Université de Liège - Belgique





**RÉGION ACADÉMIQUE
GRAND EST**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Contact presse

03 83 86 20 06

communication@region-academique-grand-est.fr